

## Comment vivre la retraite ?

L'Évangile est très concret. «Pour toi, quand tu pries, nous dit Jésus, entre dans ta chambre, ferme sur toi la porte et prie ton Père qui est là dans le secret» (Matthieu 6,6)... Alors, vivre une retraite sur internet ? Une fantaisie de plus, histoire de sacrifier à la modernité ou de faire «branché» ?... Non, bien sûr. Mais il y a une manière particulière de vivre une retraite «en ligne» : c'est un chemin à parcourir non pas seulement en solitaire mais en communion avec tous les retraitants qui reçoivent comme vous, les mêmes textes et prient en communion avec tous les saints qui nous précèdent dans la joie du ciel.

Vous êtes, au premier jour de cette retraite, un peu plus de 1600 retraitants, en provenance du monde entier : France, Canada, Belgique, Suisse, Espagne, Allemagne, Sénégal, Île Maurice, Portugal, Pays-Bas, Grande Bretagne, Pologne, Nouvelle Calédonie, Italie, Uruguay, Argentine, Luxembourg, Autriche, Maroc, Irlande, Liban, Afrique du Sud, Kosovo, Brésil... Une vraie communion des saints !

Cette retraite se veut vraiment familiale puisque les enfants (5-10 ans) suivent au même rythme que les adultes un parcours spécialement conçu pour eux (découverte de la vie d'un saint, écoute de la parole de Dieu en priant... et en coloriant !) ; mais il s'agit aussi d'une retraite monastique : les échanges entre retraitants y sont volontairement limités, même si le «coin des retraitants» est là, comme à chaque retraite, pour recueillir vos questions bibliques et théologiques. À l'écoute de la Parole de Dieu et dans le silence, nous pourrions vivre une vraie retraite.

## Le courriel quotidien

La retraite est envoyée chaque soir (horaire de Paris) pour le lendemain dans votre boîte aux lettres. Cela laisse le temps à ceux qui seraient plus pressés le matin de s'organiser pour le lendemain. Avec le courriel, quatre liens vous seront proposés :

- un lien vers la page du jour en ligne, où vous pourrez trouver le visuel et le chant du jour
- une version imprimable (pdf) de la journée de retraite (y compris les textes bibliques)
- un lien vers le «Rendez-vous des enfants» du jour
- une version imprimable (pdf) de la journée de retraite des enfants

Imprimez ce dont vous avez besoin, et, pourquoi pas, faites un tour sur le site pour écouter le chant du jour ou poser une question (dans le «coin des retraitants»)...

N'oubliez pas que la page d'accueil de la retraite rassemble toutes les infos nécessaires jour après jour, ainsi que toutes les versions imprimables. Si vous égariez un message, c'est là qu'il faut vous rendre !

## Et après ?

Vient ensuite, si possible à la même heure chaque jour et au même endroit (une église de quartier, un coin de prière dans votre chambre ?), le temps de la retraite proprement dite. C'est un moment de solitude et de silence (une demi-heure au minimum), sans lequel il ne peut exister de «retraite». Que faire pendant ce temps ? Commencez par lire à plusieurs reprises la béatitude du jour, avant d'aborder le commentaire qui vous donne l'orientation de votre journée de retraite. Ensuite, vous pourrez aborder les textes bibliques, à votre rythme, avant de conclure par la prière proposée. Sans oublier les possibilités d'approfondissement (texte patristique et homélie) qui pourront être reprises, par exemple le soir.

Comme d'habitude, nous proposons deux formules : la formule «Je n'ai vraiment pas beaucoup de temps mais j'ai envie de faire une retraite» (n°1) et la formule «J'ai tout le temps qu'il me faut et j'ai envie de le prendre» (n°2 qui vient compléter la n°1 sous le titre : «Pour aller plus loin»)... Vous n'êtes pas obligés de choisir ! Cela peut dépendre des jours ! De toutes les façons la version imprimable (pdf) comprend les deux versions (n°1 sur la page 1 et n°2 sur la page 2).

La formule n°1 vous propose pour chaque jour :

- une méditation

C'est un texte d'une petite page qui propose quelques clés de lecture des textes proposés à la lectio à partir de la béatitude du jour

- une rubrique «Avec la Parole de Dieu»

Un texte biblique pour approfondir le thème de la journée de retraite.

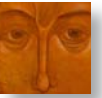
- une prière pour reprendre à plusieurs la thématique de la journée

Cette prière, partagée en famille, peut être l'occasion de proposer à d'autres de vous rejoindre dans votre préparation à la fête de Toussaint (cette idée nous a été suggérée par des retraitants de 2007).

En plus dans la formule n°2, vous trouverez :

- un psaume pour prier
- le texte patristique : un texte d'un Père de l'Église pour poursuivre la méditation
- un complément de lectio divina (deux ou trois autres textes bibliques)

Bonne retraite à tous dans la joie et la lumière de tous les saints !



## Introduction à la retraite

**E**n proposant, pour la fête de Tous les Saints, la lecture de l'Évangile des béatitudes, l'Église propose une clé d'interprétation de ce texte. Les béatitudes sont un chemin, un chemin vers la sainteté à laquelle tous nous sommes appelés. C'est pourquoi, au long de ces huit jours qui nous préparent à la célébration de cette fête, nous allons faire retraite avec les huit béatitudes. En les relisant, en approfondissant leur sens, en découvrant les réminiscences bibliques qu'elles évoquent, en discernant leurs conséquences concrètes dans notre vie.

Et cependant les béatitudes, telles que les présente la recension de Matthieu (5,3-10), peuvent surprendre, rebuter, voire révolter, tant leur formulation paraît énigmatique, parfois scandaleuse. Elles parlent en effet de bonheur, mais elles décrivent des situations humaines d'échec ou de manque : la pauvreté, l'affliction, la faim et la soif, la persécution... Comment soutenir que par là nous trouverons le bonheur ? Comment oser même l'affirmer sans offenser ceux qui aujourd'hui sont affligés, affamés, persécutés ?

Pour éviter tout contresens, il faut bien comprendre au départ que les béatitudes ne valorisent en rien ces situations humaines douloureuses. La faim, la misère, la souffrance sous toutes ses formes sont des manifestations concrètes de ce mal que l'Évangile nous demande de travailler à éradiquer.

Elles ne sont pas non plus à placer trop vite sur le plan de la morale : il serait réducteur de penser que Jésus fait de ses promesses une récompense, en nous disant en somme : «Si tu veux obtenir le Royaume des cieux, il faut que tu te fasses une âme de pauvre...» Ce n'est pas nous qui nous justifions : lui seul peut faire de nous des justes en nous apportant le salut.

Les béatitudes sont une parole du Verbe de Dieu. La première parole publique en Matthieu. Il convient donc de les entendre, sur un plan théologique, comme un discours de révélation : Jésus ne nous dit pas ce que nous devons faire, mais en le regardant, lui le premier à avoir vécu toutes les béatitudes, en le suivant, on découvre la source du bonheur. Et cette source est pascal. «Les béatitudes proclament le grand bonheur de Dieu, tel que Jésus l'éprouve au plus intime de son être. Elles sont la Bonne Nouvelle d'un amour divin que rien d'humain ne justifie ni ne mesure. Cet amour absolument gratuit est le mystère même de Dieu» (Éloi Leclerc, *Le Royaume caché*, DDB, 1978, p. 58).

Nous allons donc nous engager sur ce chemin de sainteté que proposent les béatitudes, en méditant chaque jour l'une d'entre elles. En essayant très concrètement de déterminer, chaque jour, la «mise en route» qui nous revient, le peu qu'il nous appartient de choisir de faire sur ce chemin menant au bonheur. Et de préciser, chaque jour aussi, quelle voie plus particulière de bonheur nous propose cette béatitude, ou plutôt quelle facette elle met en lumière dans l'infini des promesses divines. Alors «heureux» serons-nous ! Ou, comme le traduit A. Chouraqui : «en marche !»

## Un psaume pour prier : Psaume I

«Heureux est l'homme, celui-là (..) qui se plaît dans la loi du Seigneur» (Ps 1,1-2)

## Un texte patristique

TERTULLIEN (III<sup>e</sup> s.)

J'en viens aux béatitudes où Jésus exprime sa doctrine propre, et qui sont comme la loi fondamentale de son règne. «Bienheureux les mendiants, car le Royaume des cieux est à eux !» Que Jésus commence par des bénédictions, c'est déjà une évocation de la Genèse : à mesure qu'il créait toutes choses, Dieu les consacrait en les bénissant. «De mon cœur, lui fait dire un psaume, a jailli une parole de bonheur» (Ps 45,2). Cette parole de bonheur qui ouvre le Nouveau Testament, nous la reconnaissons parce qu'elle ouvrait déjà l'Ancien. M'étonnerai-je que, possédant les entrailles de miséricorde du Créateur, le Christ ait dès l'abord tenu le même langage ? N'est-ce pas, encore et toujours, l'ami, le protecteur, le vengeur du mendiant, du pauvre, de l'opprimé, de la veuve et de l'orphelin qui parle ? À cette bonté du Christ qui est en quelque sorte ce qu'il a de plus personnel, ne reconnaît-on pas précisément le ruisseau qui «jaillit des sources du Dieu sauveur» (cf. Is 12,3) ? Ainsi, en commençant par consoler les pauvres, les humbles, ceux qui ont faim et ceux qui pleurent, Jésus s'est présenté comme le Prophète annoncé par Isaïe : «L'Esprit du Seigneur est sur moi car il m'a oint pour apporter la Bonne Nouvelle aux pauvres...» - «Bienheureux les affamés, dit Jésus, car ils seront rassasiés.» - «Il m'a envoyé consoler les affligés.» - «Bienheureux ceux qui pleurent, car ils riront.» - «Il m'a envoyé pour donner à ceux qui étaient dans le deuil la gloire de Sion, au lieu de cendre l'huile de joie, au lieu du désespoir, le vêtement de la gloire.»

**Contre Marcion IV,14**



## VENDREDI 24 OCTOBRE

### «Heureux les pauvres de cœur, car le Royaume des cieux est à eux» (Mt 5,3)

**D**ès le premier jour de cette retraite, nous voici confrontés au paradoxe des béatitudes dans ce qu'il a de plus insoutenable. Comment pouvoir déclarer que la pauvreté est une voie de bonheur alors que tant d'hommes dans le monde en souffrent durement ? «Être pauvre, ce n'est pas intéressant, note avec humour Madeleine Delbrêl qui vécut trente ans dans la banlieue ouvrière d'Ivry. Tous les pauvres sont bien de cet avis.»

Effectivement ce n'est pas la pauvreté en soi qui est «intéressante», mais l'attitude spirituelle du cœur pauvre. On pourrait le définir par opposition à ceux que l'Évangile appelle les riches. Tel ce jeune homme qui vient trouver Jésus, qui se révèle observant impeccable de la Loi, mais si attaché ses biens qu'il ne peut les abandonner pour suivre Jésus (Mt 19,16-22). Celui qui reste en somme prisonnier de ce qu'il possède, de ses biens, de ses connaissances, de son pouvoir. Celui qui confond ce qu'il a avec ce qu'il est ; qui s'accroche à ses avoirs comme si leur perte devait le tuer lui-même, mais qui, de ce fait, s'interdit aussi de devenir pleinement lui-même. Et, conclut Matthieu, «le jeune homme s'en alla tout triste» (19,22).

À l'inverse, la pauvreté du cœur, la pauvreté dans l'esprit, consiste à savoir laisser ce qui nous retient. «Un seul fil à la patte suffit à empêcher l'oiseau de voler», écrit le grand amoureux de Dieu que fut saint Jean de la Croix. Avoir un cœur pauvre, c'est se rendre disponible, libre pour Dieu, et se mettre ainsi en capacité de recevoir ce qu'il désire nous donner. Le premier mouvement de cette retraite peut donc consister à essayer de repérer, avec l'aide de l'Esprit Saint, quel est mon «fil à la patte». Quelle est cette chose – pas nécessairement matérielle – que je désire garder par devers moi, à laquelle je risque de m'identifier et que le Seigneur me demande de lui remettre.

Non pour m'en priver. La plus grande faute consisterait à voir en Dieu une sorte de despote voulant m'enlever ce qui précisément me fait plaisir.

C'est tout l'inverse : remettre à Dieu ce que je possède et qui est nécessairement limité, c'est me mettre en capacité de recevoir l'infini qu'il veut me donner et qui, dans cette béatitude, est nommé «Royaume des cieux».

Cette première béatitude est formulée au présent : le Royaume des cieux appartient déjà au pauvre. – car déjà il a été ouvert en Jésus. En lui le Royaume «s'est approché de nous» (Mt 4,17). Car Jésus, par son incarnation, a choisi librement d'entrer dans la pauvreté de l'existence: lui, l'Éternel a choisi d'être limité par l'inscription dans le temps et dans l'espace de son corps de chair ; lui, le Tout-Puissant, a choisi de souffrir la condition humaine en ce qu'elle connaît de manque, de besoin, de difficultés, de douleurs. De la crèche à la croix, il a concrètement vécu la pauvreté. Non pas seulement par compassion ou par désir de partager totalement notre vie. Mais pour nous permettre de la transcender. La pauvreté, d'une certaine manière, se vit aussi en Dieu : dans la Trinité qui est échange d'amour incessant entre les personnes, chacun se donne entièrement aux deux autres et se reçoit tout entier d'eux. Dieu n'est pas riche, comme nous, par possession, mais il est riche de sa grâce qu'il déverse incessamment sur l'humanité.

Ainsi la béatitude de la pauvreté nous ouvre un chemin vers la Trinité qui veut prendre chaque homme au cœur de son échange d'amour. Le pauvre de cœur est celui qui se remet totalement dans la confiance et apprend ainsi à vivre dans la logique de Dieu en qui il n'y a que communion d'amour partagé. La première béatitude nous ouvre donc comme voie de bonheur la vie à la suite du Christ, dans le détachement joyeux de nos richesses, pour commencer à apprendre à vivre à la manière de Dieu.

### Avec la Parole de Dieu : lectio divina

Luc 12,13-34 : Se faire un trésor dans le ciel

### Prier

Seigneur, aujourd'hui nous voulons apprendre à devenir de vrais pauvres devant toi. Ce que tu nous promets, ce n'est pas le dénuement mais le vrai trésor que la mite ne détruit pas et que le voleur n'approche pas. Comme saint Antoine, tu nous attires au désert où brille le feu de ta présence. Comme un vase qui attend d'être rempli, comme les mains ouvertes du mendiant qui



espère, Seigneur, nous nous tournons vers toi : de riche que tu étais, tu t'es fait pauvre pour nous enrichir de ta bienheureuse pauvreté. Avec tous les saints qui jouissent sans fin des richesses de ton amour, nous te prions et nous te bénissons : gloire à toi !

## Pour aller plus loin

### Un psaume pour prier : Psaume 34 (33)

«Un pauvre a crié, Dieu écoute  
et de toutes ses angoisses il le sauve» (34,7)

### Des textes pour la lectio divina (cf. pages 3 et 4)

Genèse 22,1-18 : immoler son «Isaac» et recevoir la bénédiction de Dieu

Isaïe 61,1-3 : le Messie de Dieu envoyé aux pauvres

Luc 1,46-55 : le chant d'action de grâce des pauvres pour Dieu, comblés de sa grâce

### Un texte patristique

S. Bernard

abbé de Clairvaux au XII<sup>e</sup> s.

«Bienheureux les pauvres en esprit.» Remarquez-le bien : Jésus ne parle pas des pauvres en général, de ceux qui sont pauvres par le fait d'une rude nécessité, mais de ceux qui le sont par un acte louable de volonté. Il ne parle que de ceux qui peuvent dire avec le prophète : «Mon sacrifice est un sacrifice volontaire». Toute forme de pauvreté, même volontaire, ne mérite pas la louange de Dieu. «Heureux les pauvres en esprit», dit le Seigneur. Heureux ceux qui sont pauvres par suite d'un désir spirituel, qui le sont uniquement pour plaire à Dieu et pour faire leur salut : «le Royaume des cieux est à eux !» Oui, n'en doutez pas : Celui qui promet le Royaume est capable de réaliser et de tenir sa promesse. Comme a été précipité du ciel celui qui a prétendu s'élever plus haut qu'il n'était, n'est-il pas logique que soient heureux au ciel

ceux qui volontairement se sont mis au rang des pauvres ? Ceux-là auront en récompense le Royaume que l'orgueilleux a perdu. La Sagesse lui-même vous le dit : «Embrasser l'humble pauvreté et la Royaume est à vous !» Et le Seigneur poursuit : «Bienheureux ceux qui sont doux !» À quoi bon en effet la pauvreté, si celui qui s'est fait pauvre murmure, devient impatient, et trouve insupportable le joug de la pauvreté qu'il a volontairement embrassée ? Il est heureux qu'après la promesse du Royaume des cieux, les doux en reçoivent une autre, de moindre importance, mais comme une sorte de gage du Royaume lui-même ici-bas : «Heureux ceux qui sont doux, ils posséderont la terre !» Qui veut être maître de soi, de sa terre, de ses membres, qu'il commence par se soumettre, qu'il s'humilie devant Dieu : son corps lui-même lui obéira.

1<sup>er</sup> sermon pour la Toussaint 7-9





## LECTIO DIVINA

### Luc 12,13-34 : se faire un trésor dans le ciel

[13] Quelqu'un de la foule lui dit : «Maître, dis à mon frère de partager avec moi notre héritage.» [14] Il lui dit : «Homme, qui m'a établi pour être votre juge ou régler vos partages ?» [15] Puis il leur dit : «Attention ! gardez-vous de toute cupidité, car, au sein même de l'abondance, la vie d'un homme n'est pas assurée par ses biens.» [16] Il leur dit alors une parabole : «Il y avait un homme riche dont les terres avaient beaucoup rapporté. [17] Et il se demandait en lui-même : Que vais-je faire ? Car je n'ai pas où recueillir ma récolte. [18] Puis il se dit : Voici ce que je vais faire : j'abattrai mes greniers, j'en construirai de plus grands, j'y recueillerai tout mon blé et mes biens, [19] et je dirai à mon âme : Mon âme, tu as quantité de biens en réserve pour de nombreuses années ; repose-toi, mange, bois, fais la fête. [20] Mais Dieu lui dit : Insensé, cette nuit même, on va te redemander ton âme. Et ce que tu as amassé, qui l'aura ? (21) Ainsi en est-il de celui qui thésaurise pour lui-même, au lieu de s'enrichir en vue de Dieu.» [22] Puis il dit à ses disciples : «Voilà pourquoi je vous dis : Ne vous inquiétez pas pour votre vie de ce que vous mangerez, ni pour votre corps de quoi vous le vêtirez. [23] Car la vie est plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement. [24] Considérez les corbeaux : ils ne sèment ni ne moissonnent, ils n'ont ni cellier ni grenier, et Dieu les nourrit. Combien plus valez-vous que les oiseaux ! [25] Qui d'entre vous d'ailleurs peut, en s'en inquiétant, ajouter une coudée à la longueur de sa vie ? [26] Si donc la plus petite chose même passe votre pouvoir, pourquoi vous inquiéter des autres ? [27] Considérez les lis, comme ils ne filent ni ne tissent. Or, je vous le dis, Salomon lui-même, dans toute sa gloire, n'a pas été vêtu comme l'un d'eux. [28] Que si, dans les champs, Dieu habilite de la sorte l'herbe qui est aujourd'hui, et demain sera jetée au four, combien plus le fera-t-il pour vous, gens de peu de foi ! [29] Vous non plus, ne cherchez pas ce que vous mangerez et ce que vous boirez ; ne vous tourmentez pas. [30] Car ce sont là toutes choses dont les païens de ce monde sont en quête ; mais votre Père sait que vous en avez besoin. [31] Aussi bien, cherchez son Royaume, et cela vous sera donné par surcroît. [32] Sois sans crainte, petit troupeau, car votre Père s'est complu à vous donner le Royaume. [33] Vendez vos biens, et donnez-les en aumône. Faites-vous des bourses qui ne s'usent pas, un trésor inépuisable dans les cieux, où ni voleur n'approche ni mite ne détruit. [34] Car où est votre trésor, là aussi sera votre cœur.

### Psaume 34

[2] Je bénirai le Seigneur en tout temps,  
sa louange sans cesse en ma bouche ;  
[3] en Dieu mon âme se loue,  
qu'ils écoutent, les humbles, qu'ils jubilent !

[4] Magnifiez avec moi le Seigneur,  
exaltons ensemble son nom.  
[5] Je cherche le Seigneur, il me répond  
et de toutes mes frayeurs me délivre.

[6] Qui regarde vers lui resplendira  
et sur son visage point de honte.  
[7] Un pauvre a crié, Dieu écoute,  
et de toutes ses angoisses il le sauve.

[8] Il campe, l'ange du Seigneur,  
autour de ses fidèles, et il les dégage.  
[9] Goûtez et voyez comme est bon le Seigneur ;  
heureux qui s'abrite en lui !

[10] Craignez le Seigneur, vous les saints :  
qui le craint ne manque de rien.  
[11] Les jeunes fauves sont dénués, affamés ;  
qui cherche Dieu ne manque d'aucun bien.

[12] Venez, fils, écoutez-moi,  
la crainte du Seigneur, je vous l'enseigne.  
[13] Où est l'homme qui désire la vie,  
épris de jours où voir le bonheur ?

[14] Garde ta langue du mal,  
tes lèvres des paroles trompeuses ;  
[15] Évite le mal, fais le bien,  
recherche la paix et poursuis-la.

[16] Pour les justes, les yeux du Seigneur,  
et pour leurs clameurs, ses oreilles ;  
[17] contre les malfaisants, la face du Seigneur,  
pour ôter de la terre leur mémoire.



[18] Ils crient, le Seigneur écoute,  
de toutes leurs angoisses il les délivre ;  
[19] proche est le Seigneur des cœurs brisés,  
il sauve les esprits abattus.

[20] Malheur sur malheur pour le juste,  
mais de tous le Seigneur le délivre ;  
[21] le Seigneur garde tous ses os,  
pas un ne sera brisé.

[22] Le mal tuera l'impie,  
qui déteste le juste expiera.  
[23] Le Seigneur rachète l'âme de ses serviteurs,  
qui s'abrite en lui n'expiera point.

### Genèse 22,1-18 : immoler son «Isaac» et recevoir la bénédiction

[1] Après ces événements, il arriva que Dieu éprouva Abraham et lui dit : «Abraham ! Abraham !» Il répondit : «Me voici !» [2] Dieu dit : «Prends ton fils, ton unique, que tu chéris, Isaac, et va-t'en au pays de Moriyya, et là tu l'offriras en holocauste sur une montagne que je t'indiquerai.» [3] Abraham se leva tôt, sella son âne et prit avec lui deux de ses serviteurs et son fils Isaac. Il fendit le bois de l'holocauste et se mit en route pour l'endroit que Dieu lui avait dit. [4] Le troisième jour, Abraham, levant les yeux, vit l'endroit de loin. [5] Abraham dit à ses serviteurs : «Demeurez ici avec l'âne. Moi et l'enfant nous irons jusque là-bas, nous adorerons et nous reviendrons vers vous.» [6] Abraham prit le bois de l'holocauste et le chargea sur son fils Isaac, lui-même prit en mains le feu et le couteau et ils s'en allèrent tous deux ensemble. [7] Isaac s'adressa à son père Abraham et dit : «Mon père !» Il répondit : «Oui, mon fils» - «Eh bien, reprit-il, voilà le feu et le bois, mais où est l'agneau pour l'holocauste ?» [8] Abraham répondit : «C'est Dieu qui pourvoira à l'agneau pour l'holocauste, mon fils», et ils s'en allèrent tous deux ensemble. [9] Quand ils furent arrivés à l'endroit que Dieu lui avait indiqué, Abraham y éleva l'autel et disposa le bois, puis il lia son fils Isaac et le mit sur l'autel, par-dessus le bois. [10] Abraham étendit la main et saisit le couteau pour immoler son fils. [11] Mais l'Ange du Seigneur l'appela du ciel et dit : «Abraham ! Abraham !» Il répondit : «Me voici !» [12] L'Ange dit : «N'étends pas la main contre l'enfant ! Ne lui fais aucun mal ! Je sais maintenant que tu crains Dieu : tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique.» [13] Abraham leva

les yeux et vit un bélier, qui s'était pris par les cornes dans un buisson, et Abraham alla prendre le bélier et l'offrit en holocauste à la place de son fils. [14] À ce lieu, Abraham donna le nom de «Dieu pourvoit », en sorte qu'on dit aujourd'hui : «Sur la montagne, le Seigneur pourvoit. » [15] L'Ange du Seigneur appela une seconde fois Abraham du ciel [16] et dit : «Je jure par moi-même, parole du Seigneur: parce que tu as fait cela, que tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique, [17] je te comblerai de bénédictions, je rendrai ta postérité aussi nombreuse que les étoiles du ciel et que le sable qui est sur le bord de la mer, et ta postérité conquerra la porte de ses ennemis. [18] Par ta postérité se béniront toutes les nations de la terre, parce que tu m'as obéi.»

### Isaïe 61,1-3 : le Messie de Dieu envoyé aux pauvres

[1] L'esprit du Seigneur est sur moi, car le Seigneur m'a donné l'onction ; il m'a envoyé porter la nouvelle aux pauvres, panser les cœurs meurtris, annoncer aux captifs la libération et aux prisonniers la délivrance, [2] proclamer une année de grâce de la part du Seigneur et un jour de vengeance pour notre Dieu, pour consoler tous les affligés, [3] pour leur donner un diadème au lieu de cendre, de l'huile de joie au lieu d'un vêtement de deuil, un manteau de fête au lieu d'un esprit abattu ; et on les appellera térébinthes de justice, plantation du Seigneur pour se glorifier.

### Luc 1,46-55 : le chant d'action de grâce des pauvres

[46] Marie dit alors : «Mon âme exalte le Seigneur, [47] et mon esprit tressaille de joie en Dieu mon sauveur, [48] parce qu'il a jeté les yeux sur l'abaissement de sa servante. Oui, désormais toutes les générations me diront bienheureuse, [49] car le Tout-Puissant a fait pour moi de grandes choses. Saint est son nom, [50] et sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent. [51] Il a déployé la force de son bras, il a dispersé les hommes au cœur superbe. [52] Il a renversé les potentats de leurs trônes et élevé les humbles, [53] Il a comblé de biens les affamés et renvoyé les riches les mains vides. [54] Il est venu en aide à Israël, son serviteur, se souvenant de sa miséricorde, - [55] selon qu'il l'avait annoncé à nos pères - en faveur d'Abraham et de sa postérité à jamais !»



## SAMEDI 25 OCTOBRE

### «Heureux les doux, car ils recevront la terre en héritage» (Mt 5,4)

**A**u second jour de notre retraite, nous nous heurtons à la béatitude qui est peut-être la plus opposée aux valeurs de notre société. C'est en quelque sorte la béatitude de l'anti-réussite : nous avons tendance à promouvoir la compétition, la lutte pour se faire une «situation», voire l'agressivité ; et donc à confondre la douceur avec la faiblesse ou l'incapacité à se défendre et à s'affirmer. Il est d'ailleurs d'autant plus étonnant que soit promis aux doux l'héritage de la terre, eux qui semblent bien incapables de la conquérir !

Cependant, si nous regardons Jésus, lui qui s'est défini comme «doux et humble de cœur» (Mt 11,29), nous voyons que la douceur ne se confond pas avec la mièvrerie ou l'impuissance. tout au contraire. Jésus traite avec douceur tous ceux qui se présentent à lui, jusqu'aux pécheurs qu'il relève, jusqu'à Judas qu'il appelle «ami» (Mt 26,50). Mais il sait aussi «parler en homme qui a autorité» (Mc 1,27) : il chasse les démons et commande aux vents et à la mer. Il discute avec les scribes et répond fermement au grand prêtre : «Si j'ai mal parlé, montre où est le mal ; mais si j'ai bien parlé, pourquoi me frappes-tu ?» (Jn 18,22). Mais il ne réplique ni à l'insulte ni aux coups. Et il enseigne à ses disciples à ne pas molester ni même injurier un frère (Mt 5,22) et à ne pas «tenir tête au méchant» (5,39). Il prêche la non-violence et l'amour des ennemis (Mt 6,44) et empêche Pierre de le défendre par l'épée. Loin d'être marque de faiblesse, son extrême douceur ne peut jaillir que de sa toute-puissance.

Que faire alors pour entrer dans la voie de cette béatitude de la douceur ? Il faut certes renoncer aux armes de la violence, de l'agressivité, peut-être même à la morsure de l'ironie. Il faut chercher à se situer non dans l'ordre de la matière où règnent les rapports de force ; mais dans celui de l'esprit qui est régi par la persuasion et la charité. La douceur inclut une capacité d'adaptation au réel qui accepte de ne pas le plier immédiatement à son désir, mais de l'accueillir, de l'assumer humblement. Le second moment de cette retraite

peut donc être de traiter les choses et les personnes sans possessivité, dans le respect de leur être et du mystère de leur liberté.

Cette attitude qui est en premier lieu d'ordre spirituel transforme peu à peu les relations. La douceur est un fruit de l'Esprit (Ga 5,22), de cet Esprit dont un psaume dit qu'il «renouvelle la face de la terre» (Ps 103,30). La promesse de la béatitude s'en trouve éclairée : oui, les doux posséderont la terre car le fait de renoncer à l'arrogance, à la volonté de puissance laisse place à la miséricorde, à la compréhension. Le fait de se désarmer est désarmant. Et notre terre déjà s'en trouve transformée. C'est alors que Jésus, sur la croix, paraît nu, impuissant, réduit à rien, que sa douceur extrême transparait le mieux dans sa soumission absolue à la volonté de Dieu, dans le support des injures et des moqueries, dans le pardon donné à ses bourreaux ; et c'est là aussi que l'Église choisit de le fêter comme «Roi de l'univers». Jésus en croix embrasse l'univers de ses bras étendus et lui fait le don de sa vie, c'est-à-dire de la Vie. Le brigand crucifié à ses côtés, à qui il promet d'être «aujourd'hui même, avec lui en paradis» (Lc 23,42) reçoit le premier ce don, au nom de tous les hommes.

La béatitude de la douceur dit donc la royauté du Christ. Elle devient notre voie de bonheur puisqu'en essayant de vivre comme lui de l'amour désarmé, nous héritons avec lui cette terre que son sang a fécondée. Nous devenons – nous sommes – ses cohéritiers. «L'Esprit en personne se joint à notre esprit pour attester que nous sommes enfants de Dieu. Enfants et donc héritiers, héritiers de Dieu et cohéritiers du Christ» (Rm 8,16-17).

### Avec la Parole de Dieu : lectio divina

Matthieu 5,21-22.33-48 : la douceur envers tous demandée aux disciples

### Prier

Seigneur, aujourd'hui nous voulons nous désarmer devant toi. Toutes les barricades que nous avons érigées entre nous et toi, entre nous et le monde, tu viens dans ta douceur nous révéler leur vanité. Élie te voyait venir dans le fracas des éléments déchaînés mais tu n'étais ni dans l'ouragan ni dans le tremblement de terre. Tu t'es fait connaître dans le murmure d'un fin silence. Donne-nous, Seigneur, le goût de ce silence où tu nous parles : silence sur



nous-mêmes et nos désirs parfois tyranniques, silence plein de douceur et de patience, à l'image de ton propre silence sur la croix. Seigneur, avec tous les saints du ciel qui t'adorent comme leur roi, nous te prions et nous te bénissons, gloire à toi !

## Pour aller plus loin

### Un psaume pour prier : Psaume 37 (36)

«Les humbles posséderont la terre,  
réjouis d'une grande paix» (37,117)

### Des textes pour la lectio divina (cf. pages 3 et4)

I Rois 19,9-13 : Dieu se manifeste dans la douceur de la «brise légère»

Isaïe 42,1-7 : la douceur du Messie de Dieu

Luc 23,33-42 : le don et le pardon de Jésus à la croix

### Un texte patristique

S. Léon le Grand  
pape au V<sup>e</sup> s.

**L**e Seigneur dit : «Heureux les doux, car ils posséderont la terre». À ceux qui sont doux et indulgents, humbles et modestes, à ceux qui sont prêts à subir toutes les injustices, c'est à eux qu'est promise la possession de la terre. Et il ne faut pas regarder un pareil héritage comme médiocre ou sans valeur, comme s'il excluait la demeure du ciel, car on doit comprendre que nul autre que ceux-là n'entrera dans le Royaume des cieux. La terre qui est promise aux doux et qui sera donnée en propriété aux indulgents, c'est le corps des saints. À cause du mérite de leur humilité, il sera transformé par une merveilleuse résurrection et revêtira la gloire de l'immortalité. Désormais, il ne s'opposera plus en rien à l'esprit et il s'accordera avec la volonté de l'âme dans une parfaite unité. Alors, en effet, l'homme extérieur sera la possession paisible et inviolable de l'homme intérieur. Les doux posséderont la terre dans

une paix perpétuelle, et jamais rien ne viendra diminuer leur droit de propriété, lorsque «cet être corruptible aura revêtu l'incorrigibilité, et cet être mortel l'immortalité » (1 Co 15,53). Ce qui était péril se changera en récompense, et ce qui était un poids deviendra une gloire.

Homélies sur les Béatitudes 95, 5-6 ; PL 54, 463-464





## LECTIO DIVINA

### Matthieu 5,21-22.33-48 : la douceur envers tous demandée aux disciples

[21] «Vous avez entendu qu'il a été dit aux ancêtres : Tu ne tueras point ; et si quelqu'un tue, il en répondra au tribunal. [22] Eh bien ! moi je vous dis : Quiconque se fâche contre son frère en répondra au tribunal ; mais s'il dit à son frère : Crétin ! il en répondra au Sanhédrin ; et s'il lui dit : Renégat !, il en répondra dans la géhenne de feu.» (...) [38] «Vous avez entendu qu'il a été dit : œil pour œil et dent pour dent. [39] Eh bien ! moi je vous dis de ne pas tenir tête au méchant : au contraire, quelqu'un te donne-t-il un soufflet sur la joue droite, tends-lui encore l'autre ; [40] veut-il te faire un procès et prendre ta tunique, laisse-lui même ton manteau ; [41] te requiert-il pour une course d'un mille, fais-en deux avec lui. [42] À qui te demande, donne ; à qui veut t'emprunter, ne tourne pas le dos. [43] Vous avez entendu qu'il a été dit : Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi. [44] Eh bien ! moi je vous dis : Aimez vos ennemis, et priez pour vos persécuteurs, [45] afin de devenir fils de votre Père qui est aux cieux, car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et tomber la pluie sur les justes et sur les injustes. [46] Car si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense aurez-vous ? Les publicains eux-mêmes n'en font-ils pas autant ? [47] Et si vous réservez vos saluts à vos frères, que faites-vous d'extraordinaire ? Les païens eux-mêmes n'en font-ils pas autant ? [48] Vous donc, vous serez parfaits comme votre Père céleste est parfait.»

### Psaume 37

[1]. Ne t'échauffe pas contre les méchants,  
ne jalouse pas les artisans de fausseté ;  
[2] vite comme l'herbe ils sont fanés,  
flétris comme le vert des prés. [3]

Compte sur Dieu et agis bien,  
habite la terre et vis tranquille,  
[4] mets en Dieu ta réjouissance :  
il t'accordera plus que les désirs de ton cœur.

[5] Remets ton sort au Seigneur,  
compte sur lui, il agira ;

[6] il produira ta justice comme le jour,  
comme le midi ton droit.

[7] Sois calme devant Dieu et attends-le,  
ne t'échauffe pas contre le parvenu,  
l'homme qui use d'intrigues.

[8] Trêve à la colère, renonce au courroux,  
ne t'échauffe pas, ce n'est que mal ;  
[9] car les méchants seront extirpés,  
qui espère le Seigneur possédera la terre.

[10] Encore un peu, et plus d'impie,  
tu t'enquiers de sa place, il n'est plus ;  
[11] mais les humbles posséderont la terre,  
réjouis d'une grande paix.

[23] Le Seigneur mène les pas de l'homme,  
ils sont fermes et sa marche lui plaît ;  
[24] quand il tombe, il ne reste pas terrassé,  
car le Seigneur le soutient par la main.

[25] J'étais jeune, et puis j'ai vieilli,  
je n'ai pas vu le juste abandonné,  
ni sa lignée cherchant du pain.

[26] Tout le jour il a pitié, il prête, sa lignée sera en bénédiction !

[27] Évite le mal, agis bien,  
tu auras une habitation pour toujours ;  
[28] car le Seigneur aime le droit,  
il n'abandonne pas ses amis.

Les malfaisants seront détruits à jamais  
et la lignée des impies extirpée ;  
[29] les justes posséderont la terre,  
là ils habiteront pour toujours.

[30] La bouche du juste murmure la sagesse  
et sa langue dit le droit ;  
[31] la loi de son Dieu dans son cœur,  
ses pas ne chancellent point.



[32] L'impie guette le juste  
et cherche à le faire mourir ;  
[33] à sa main le Seigneur ne l'abandonne,  
ne le laisse en justice condamner.

[34] Espère en Dieu et observe sa voie,  
il t'exaltera pour que tu possèdes la terre :  
tu verras les impies extirpés.

[35] J'ai vu l'impie forcené  
s'élever comme un cèdre du Liban ;  
[36] je suis passé, voici qu'il n'était plus,  
je l'ai cherché, on ne l'a pas trouvé.

[37] Regarde le parfait, vois l'homme droit :  
il y a pour le pacifique une postérité ;  
[38] mais les pécheurs seront tous anéantis,  
la postérité des impies extirpée.

[39] Le salut des justes vient du Seigneur,  
leur lieu fort au temps de l'angoisse ;  
[40] Le Seigneur les aide et les délivre, il les délivrera des impies,  
il les sauvera quand ils s'abritent en lui.

### I Rois 19,9-13 : Dieu se manifeste dans la douceur de la «brise légère»

[9] Élie entra dans la grotte et il y resta pour la nuit. Voici que la parole du Seigneur lui fut adressée, lui disant : «Que fais-tu ici, Élie ?» [10] Il répondit : «Je suis rempli d'un zèle jaloux pour le Seigneur Sabaot, parce que les Israélites ont abandonné ton alliance, qu'ils ont abattu tes autels et tué tes prophètes par l'épée. Je suis resté moi seul et ils cherchent à m'enlever la vie.» [11] Il lui fut dit : «Sors et tiens-toi dans la montagne devant le Seigneur.» Et voici que le Seigneur passa. Il y eut un grand ouragan, si fort qu'il fendait les montagnes et brisait les rochers, en avant du Seigneur, mais le Seigneur n'était pas dans l'ouragan ; et après l'ouragan un tremblement de terre, mais le Seigneur n'était pas dans le tremblement de terre ; [12] et après le tremblement de terre un feu, mais le Seigneur n'était pas dans le feu ; et après le feu, le bruit d'une brise légère. [13] Dès qu'Élie l'entendit, il se voila le visage avec son manteau, il sortit et se tint à l'entrée de la grotte.

### Isaïe 42,1-7 : la douceur du Messie de Dieu

[1] Voici mon serviteur que je soutiens, mon élu en qui mon âme se complaît. J'ai mis sur lui mon esprit, il présentera aux nations le droit. [2] Il ne crie pas, il n'élève pas le ton, il ne fait pas entendre sa voix dans la rue ; [3] il ne brise pas le roseau froissé, il n'éteint pas la mèche qui faiblit, fidèlement il présente le droit ; [4] il ne faiblira ni ne cédera jusqu'à ce qu'il établisse le droit sur la terre, et les îles attendent son enseignement. [5] Ainsi parle Dieu, le Seigneur, qui a créé les cieux et les a déployés, qui a affermi la terre et ce qu'elle produit, qui a donné le souffle au peuple qui l'habite, et l'esprit à ceux qui la parcourent. [6] «Moi, le Seigneur, je t'ai appelé dans la justice, je t'ai saisi par la main, et je t'ai modelé, j'ai fait de toi l'alliance du peuple, la lumière des nations, [7] pour ouvrir les yeux des aveugles, pour extraire du cachot le prisonnier, et de la prison ceux qui habitent les ténèbres.»

### Luc 23,33-42 : le don et le pardon de Jésus à la croix

[33] Lorsqu'ils furent arrivés au lieu appelé Crâne, ils l'y crucifièrent ainsi que les malfaiteurs, l'un à droite et l'autre à gauche. [34] Et Jésus disait : «Père, pardonne-leur : ils ne savent ce qu'ils font.» Puis, se partageant ses vêtements, ils tirèrent au sort. [35] Le peuple se tenait là, à regarder. Les chefs, eux, se moquaient : «Il en a sauvé d'autres, disaient-ils ; qu'il se sauve lui-même, s'il est le Christ de Dieu, l'Élu !» [36] Les soldats aussi se moquèrent de lui : s'approchant pour lui présenter du vinaigre, [37] ils disaient : «Si tu es le roi des Juifs, sauve-toi toi-même !» [38] Il y avait aussi une inscription au-dessus de lui : «Celui-ci est le roi des Juifs.» [39] L'un des malfaiteurs suspendus à la croix l'injuriait : «N'es-tu pas le Christ ? Sauve-toi toi-même, et nous aussi.» [40] Mais l'autre, le reprenant, déclara : «Tu n'as même pas crainte de Dieu, alors que tu subis la même peine ! [41] Pour nous, c'est justice, nous payons nos actes ; mais lui n'a rien fait de mal.» [42] Et il disait : «Jésus, souviens-toi de moi, lorsque tu viendras avec ton royaume.» [43] Et il lui dit : «En vérité, je te le dis, aujourd'hui tu seras avec moi dans le Paradis.»



## DIMANCHE 26 OCTOBRE

### «Heureux ceux qui pleurent car ils seront consolés» (Mt 5,5)

Toute retraite connaît un moment plus austère ou plus difficile. Avec la troisième béatitude, celle des affligés, ce moment semble bien arriver aujourd'hui. Il faut cependant se garder de tout contresens : la béatitude étant une invitation au bonheur, il ne peut en rien s'agir d'idéaliser la souffrance, qui en elle-même reste un mal, encore moins de la rechercher.

Deux figures bibliques aident cependant à comprendre la signification positive que peuvent prendre les larmes. La première est celle de Pierre, après l'arrestation de Jésus. Lorsque, par trois fois, dans la cour du grand prêtre, Pierre a affirmé : «Je ne connais pas cet homme», «au même instant, rapporte Luc, un coq chanta et le Seigneur, se retournant, fixa son regard sur Pierre (...) Et, sortant dehors, Pierre pleura amèrement» (22,61-62). Ces larmes sont donc bonnes qui, tout à la fois, lavent le péché et implorent la miséricorde : en même temps que l'amertume du retour sur soi qui permet de se reconnaître pécheur, est goûtée la douceur du regard du Dieu qui pardonne. Là est donné le véritable repentir – et non le remords qui revient sans cesse sur la faute, fût-ce pour la déplorer, et enferme en soi-même – ou ce que Paul appelle «la tristesse selon Dieu» (2 Co 7,10) qui, loin d'être mortifère, est au contraire un retour vers Dieu et vers la vie.

La seconde figure est celle de l'apôtre Paul qui, prenant congé des anciens de la communauté d'Éphèse, leur rappelle : «J'ai suivi le Seigneur en toute humilité, dans les larmes et au milieu des épreuves. (...) Prenez garde à vous-mêmes. Soyez vigilants, vous souvenant que, trois années durant, nuit et jour, je n'ai cessé de reprendre avec des larmes chacun de vous» (Ac 20,19.31). Les larmes disent ici le souci apostolique de Paul, son amour pour ceux qui lui ont été confiés et sa compassion profonde pour ceux qui risquent de s'égarer loin du Seigneur.

Aujourd'hui est donc peut-être le jour, à l'ombre de ces deux grands apôtres, de laisser Jésus nous regarder jusqu'au tréfonds pour que, sous ce regard

tendre et triste, nous percevions ce qui en nous lui reste encore fermé, hostile, ce qui empêche sa grâce de pouvoir se répandre et irriguer notre cœur et le monde autour de nous. Et la consolation viendra à nous. C'était déjà le sens du message donné au prophète Isaïe, après la déportation à Babylone : «Consolez, consolez mon peuple » (Is 40,1). C'est aussi la révélation du dernier discours de Jésus : «Je prierai le Père et il vous donnera un autre Consolateur, pour qu'il soit avec vous à jamais, l'Esprit de Vérité» (Jn 14,16). Lui qui avait été «le consolateur des affligés» (Is 61,2) envoie «un autre Consolateur» qui poursuit son œuvre dans le monde, de façon privilégiée à travers les sacrements manifestant la compassion de Dieu pour l'homme pécheur et le rétablissant en sa force. Jusqu'au jour de la béatitude éternelle où, promet l'Écriture, «Dieu essuiera toute larme de nos yeux» : «De mort, il n'y en aura plus ; de pleur, de cri et de peine, il n'y en aura plus, car l'ancien monde s'en est allé» (Ap 21,4).

Jésus cependant a voulu connaître aussi nos larmes. Non qu'il y ait eu en lui quelque sujet de repentir. Mais il a pleuré sur son ami Lazare, mort depuis quatre jours (Jn 11,35) ; pleuré sur Jérusalem qui n'a pas compris son «message de paix» (Lc 19,41). Il a pleuré à Gethsémani, «avec une violente clameur et des larmes» (He 5,7), quand bien même sa volonté était toute tendue dans l'accomplissement du dessein du Père. Il y a aussi, dans la béatitude des larmes, quelque chose qui, plus profondément, parle de l'amour non encore comblé, de la soif de Dieu pour l'homme et de la soif de l'homme pour Dieu. La soif qui pousse Dieu à la recherche de l'homme perdu : «Adam, où es-tu ?» (Gn 3,9). La soif qui pousse la bien-aimée du Cantique des Cantiques à parcourir les rues de la ville à la recherche de son bien-aimé. La voie de bonheur qu'à travers les larmes nous annonce cette béatitude est donc celle du désir. Le désir des «compagnons de l'Époux» qui vivent, pour l'heure, dans le deuil et le jeûne (Mt 9,14-15), mais attendent dans l'espérance les noces éternelles.

### Avec la Parole de Dieu : lectio divina

Apocalypse 21,1-7 : vers la consolation de la béatitude éternelle

### Prier

Seigneur, avec Pierre nous te demandons aujourd'hui la grâce du repentir. Toi qui te fais proche du cœur brisé, tu ne veux pas la mort du pécheur mais qu'il vive. Tu ne veux pas non plus que nous restions prisonniers d'une



culpabilité dont nous sommes impuissants à nous délivrer par nous-mêmes. Tu viens toi-même défaire les liens de nos fautes et nous consoler pour peu que nous nous remettons entre tes mains. La sainteté que tu veux pour nous n'est pas impeccabilité mais cette capacité et ce grand désir de recevoir ta miséricorde. Avec tous les saints qui chantent ta compassion, nous te prions et nous te bénissons : gloire à toi !

## Pour aller plus loin :

### Un psaume pour prier : Psaume 42 (41)

«Je n'ai de pain que mes larmes, la nuit le jour,  
moi qui tout le jour entend dire : Où est Dieu ?» (42,4)

### Des textes pour la lectio divina

Cantique 5,2-8 : la recherche éperdue du bien-aimé  
Jérémie 31,9-17 : Dieu qui console et renouvelle son peuple  
Jacques 4,8-10 : la pâque du repentir

### Un texte patristique

S. Jean Climaque  
moine au Sinâï au VIIe s.

L'affliction selon Dieu est une tristesse de l'âme, une disposition d'un cœur pénétré de douleur qui lui fait rechercher avec transport ce dont il a soif ; et s'il échoue dans sa recherche, il le poursuit laborieusement et s'attache à ses traces en gémissant douloureusement. Ou encore : l'affliction est un aiguillon d'or qui dépouille l'âme de toute attache et de tout lien et la fixe pour jamais, par une sainte tristesse, à la seule vigilance sur son cœur.

Elle est plus grande que le baptême lui-même cette source des larmes qui jaillit après le baptême, si audacieuse que puisse être cette affirmation. Le baptême, en effet, nous purifie des fautes qui l'ont précédé, tandis que les larmes effacent les fautes que nous commettons par la suite. Comme nous

recevons le baptême dans l'enfance, nous le souillons par la suite ; mais au moyen des larmes, nous le renouvelons dans sa pureté première. Et si Dieu, dans son amour pour les hommes, ne leur avait pas donné les larmes, bien rares et difficiles à trouver seraient ceux qui se sauveraient.

Les gémissements et la tristesse crient vers le Seigneur ; les larmes causées par la crainte intercèdent en notre faveur ; mais les larmes du très saint amour nous manifestent que notre prière a été agréée.

L'échelle sainte, 7e degré





## LECTIO DIVINA

### Apocalypse 21,1-7 : vers la consolation de la béatitude éternelle

[1] Puis je vis un ciel nouveau, une terre nouvelle - car le premier ciel et la première terre ont disparu, et de mer, il n'y en a plus. [2] Et je vis la Cité sainte, Jérusalem nouvelle, qui descendait du ciel, de chez Dieu ; elle s'est faite belle, comme une jeune mariée parée pour son époux. [3] J'entendis alors une voix clamer, du trône : «Voici la demeure de Dieu avec les hommes. Il aura sa demeure avec eux ; ils seront son peuple, et lui, Dieu-avec-eux, sera leur Dieu. [4] Il essuiera toute larme de leurs yeux : de mort, il n'y en aura plus ; de pleur, de cri et de peine, il n'y en aura plus, car l'ancien monde s'en est allé.» [5] Alors, Celui qui siège sur le trône déclara : «Voici, je fais l'univers nouveau.» Puis il ajouta : «Écris : ces paroles sont certaines et vraies. [6] C'en est fait, me dit-il encore, je suis l'Alpha et l'Oméga, le Principe et la Fin ; celui qui a soif, moi, je lui donnerai de la source de vie, gratuitement. [7] Telle sera la part du vainqueur ; et je serai son Dieu, et lui sera mon fils.

### Psaume 42

[2] Comme languit une biche  
après les eaux vives,  
ainsi languit mon âme  
vers toi, mon Dieu.

[3] Mon âme a soif de Dieu,  
du Dieu vivant ;  
quand irai-je et verrai-je  
la face de Dieu ?

[4] Mes larmes, c'est là mon pain,  
le jour, la nuit,  
moi qui tout le jour entends dire :  
Où est-il, ton Dieu ?

[5] Oui, je me souviens, et mon âme sur moi s'épanche,  
je m'avançais sous le toit du Très-Grand,

vers la maison de Dieu, parmi les cris de joie,  
l'action de grâces, la rumeur de la fête.

[6] Qu'as-tu, mon âme, à défaillir  
et à gémir sur moi ?  
Espère en Dieu : à nouveau je lui rendrai grâce,  
le salut de ma face [7] et mon Dieu !

Mon âme est sur moi défaillante,  
alors je me souviens de toi :  
depuis la terre du Jourdain et des Hermons,  
de toi, humble montagne.

[8] L'abîme appelant l'abîme  
au bruit de tes écluses,  
la masse de tes flots et de tes vagues  
a passé sur moi.

[9] Le jour, le Seigneur mande sa grâce  
et même pendant la nuit  
le chant qu'elle m'inspire  
est une prière à mon Dieu vivant.

[10] Je dirai à Dieu mon Rocher :  
pourquoi m'oublies-tu ?  
Pourquoi m'en aller en deuil,  
accablé par l'ennemi ?

[11] Touché à mort dans mes os,  
mes adversaires m'insultent  
en me redisant tout le jour :  
Où est-il, ton Dieu ?

[12] Qu'as-tu, mon âme, à défaillir  
et à gémir sur moi ?  
Espère en Dieu : à nouveau je lui rendrai grâce,  
le salut de ma face et mon Dieu !



## Cantique des Cantiques 5,2-8 : la recherche éperdue du bien-aimé

[2] Je dors, mais mon cœur veille. J'entends mon bien-aimé qui frappe. «Ouvre-moi, ma sœur, mon amie, ma colombe, ma parfaite ! Car ma tête est couverte de rosée, mes boucles, des gouttes de la nuit.» - [3] «J'ai ôté ma tunique, comment la remettrais-je ? J'ai lavé mes pieds, comment les salirais-je ?» [4] Mon bien-aimé a passé la main par la fente, et pour lui mes entrailles ont frémi. [5] Je me suis levée pour ouvrir à mon bien-aimé, et de mes mains a dégoutté la myrrhe, de mes doigts la myrrhe vierge, sur la poignée du verrou. [6] J'ai ouvert à mon bien-aimé, mais tournant le dos, il avait disparu ! Sa fuite ma fait rendre l'âme. Je l'ai cherché, mais ne l'ai point trouvé, je l'ai appelé, mais il n'a pas répondu ! [7] Les gardes m'ont rencontrée, ceux qui font la ronde dans la ville. Ils m'ont frappée, ils m'ont blessée, ils m'ont enlevé mon manteau, ceux qui gardent les remparts. [8] Je vous en conjure, filles de Jérusalem, si vous trouvez mon bien-aimé, que lui déclarerez-vous ? Que je suis malade d'amour.

## Jérémie 31,9-20 : Dieu qui console et renouvelle son peuple

[9] En larmes ils reviennent, dans les supplications je les ramène. Je vais les conduire aux cours d'eau, par un chemin tout droit où ils ne trébucheront pas. Car je suis un père pour Israël et Ephraïm est mon premier-né.

[10] Nations, écoutez la parole du Seigneur ! Annoncez-la dans les îles lointaines ; dites : «Celui qui dispersa Israël le rassemble, il le garde comme un pasteur son troupeau.» [11] Car le Seigneur a racheté Jacob, il l'a délivré de la main d'un plus fort. [12] Ils viendront, criant de joie, sur la hauteur de Sion, ils afflueront vers les biens du Seigneur : le blé, le vin et l'huile, les brebis et les bœufs ; ils seront comme un jardin bien arrosé, ils ne languiront plus. [13] Alors la vierge prendra joie à la danse, et, ensemble, les jeunes et les vieux ; je changerai leur deuil en allégresse, je les consolerais, je les réjouirai après leurs peines. [14] Je fournirai aux prêtres abondance de graisse et mon peuple sera rassasié de mes biens, oracle du Seigneur.

[15] Ainsi parle le Seigneur : À Rama, une voix se fait entendre, une plainte amère ; c'est Rachel qui pleure ses fils. Elle ne veut pas être consolée pour ses fils, car ils ne sont plus. [16] Ainsi parle le Seigneur : Cesse ta

plainte, sèche tes yeux ! Car il est une compensation pour ta peine - oracle du Seigneur - ils vont revenir du pays ennemi. [17] Il y a donc espoir pour ton avenir - oracle du Seigneur - ils vont revenir, tes fils, sur leur territoire.

[18] J'ai bien entendu le gémissement d'Ephraïm : «Tu m'as corrigé, j'ai subi la correction, comme un jeune taureau non dressé. Fais-moi revenir, que je revienne, car tu es le Seigneur, mon Dieu ! [19] Car après m'être détourné je me suis repenti, j'ai compris et je me suis frappé la poitrine. J'étais plein de honte et je rougissais. Oui, je portais sur moi l'opprobre de ma jeunesse» - [20] Ephraïm est-il donc pour moi un fils si cher, un enfant tellement préféré, que chaque fois que j'en parle je veuille encore me souvenir de lui ? C'est pour cela que mes entrailles s'émeuvent pour lui, que pour lui déborde ma tendresse, oracle du Seigneur.

## Jacques 4,8-10 : la pâque du repentir

[8] Approchez-vous de Dieu et il s'approchera de vous. Purifiez vos mains, pécheurs ; sanctifiez vos cœurs, gens à l'âme partagée. [9] Voyez votre misère, prenez le deuil, pleurez. Que votre rire se change en deuil et votre joie en tristesse. [10] Humiliez-vous devant le Seigneur et il vous élèvera.



## LUNDI 27 OCTOBRE

### «Heureux les affamés et assoiffés de justice car ils seront rassasiés» (Mt 5,6)

**A**près les larmes, la faim... Cette quatrième journée commencerait-elle sous des couleurs aussi sombres que celle d'hier ? Pas exactement, car si la faim est un besoin récurrent qui torture l'homme, l'histoire biblique montre que le Seigneur s'est toujours montré prompt à rassasier son peuple. Le psalmiste reconnaît l'universelle bonté du Dieu créateur : «Tous ont les yeux sur toi, ils espèrent ; tu leur donnes la nourriture en son temps ; toi, tu ouvres la main, tu rassasies tout vivant à plaisir» (Ps 145,15-16). Mais c'est, de façon privilégiée, dans l'histoire d'Israël que le Dieu nourricier se manifeste pour conduire son peuple vers «une terre qui ruisselle de lait et de miel» (Ex 3,8) et faire pleuvoir chaque matin, dans le désert, la manne qui le soutient en chemin. L'affamé du pain de Dieu avance ainsi dans le désir chaque jour renouvelé et la confiance chaque jour redonnée, ainsi que nous y invite la prière laissée par Jésus à ses disciples : «Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour» (Mt 6,11). Toujours rassasié et toujours affamé, car le besoin renaît sans cesse et surtout n'est que la manifestation concrète d'un désir plus profond, plus vital encore. «Car l'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu» (Dt 8,3 ; Mt 4,4).

Seul Jésus en sa chair vient combler notre faim : «Ma chair est vraiment une nourriture et mon sang vraiment une boisson. Qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi en lui» (Jn 6,55-56). Son corps, livré une fois pour toutes sur l'autel de la croix, nous a rendu la vie, en ouvrant les portes de la béatitude éternelle. Son corps qu'il a laissé en viatique, présent chaque jour sur la table de nos autels, nous permet au jour le jour d'avancer en cette vie. Aujourd'hui est donc, en cette retraite, le jour de l'action de grâce. – le sens même du mot : eucharistie – : action de grâce pour la création et tous les biens offerts par Dieu à l'homme pour qu'il en soit le gérant ; action de grâce pour la rédemption et le don inouï que le Christ nous a fait de son corps et de son sang.

Mais la béatitude, déjà en partie accomplie puisque déjà nous sommes nourris du pain de Dieu, promet le rassasiement à ceux qui sont «affamés de justice». C'est-à-dire, selon le sens biblique du terme, ceux qui cherchent à vivre avec justesse, à s'ajuster à Dieu. La justice de Dieu ne désigne pas tant son pouvoir de jugement que le fait qu'il établit tout dans une mesure et un ordre parfaits selon sa sainteté. Être affamé de justice, c'est donc tendre vers la sainteté de Dieu, désirer participer à cette sainteté, qu'elle nous revête – c'est bien le sens de la fête vers laquelle nous allons – et qu'elle s'étende au monde entier. Car là sera l'établissement du «Règne de Dieu» que nous appelons, dans la prière du Notre Père, juste avant de demander notre pain quotidien. La voie de sainteté qui nous est alors offerte est de mener à la suite du Christ, une vie eucharistique, c'est-à-dire donnée par amour à Dieu et aux hommes. Jusqu'à devenir saint, «parfait comme le Père est parfait» (Mt 5,48), «partici-pant de la nature divine» (2 P 1,4).

### Avec la Parole de Dieu : lectio divina

Jean 6,30-35.48-58 : la chair et le sang du Christ donnés en nourriture

### Prier

Seigneur, aujourd'hui nous voulons nous laisser combler par toi. Notre âme est une terre assoiffée de toi, toi seul as les paroles qui peuvent assouvir notre faim et notre soif d'éternité. Avec saint Benoît qui goûtait chaque jour la douceur de ta parole, nous nous mettons à ton écoute pour apprendre de toi comment devenir saint selon ta volonté. Pour que toute notre vie devienne eucharistie à la louange de ton nom, Seigneur, avec tous les saints qui se laissent rassasier de ton amour, nous te prions et nous te bénissons, gloire à toi !



## Pour aller plus loin :

### Un psaume pour prier : Psaume 136 (135)

«À toute chair il donne le pain,  
car éternel est son amour» (136,25)

### Avec la Parole de Dieu : Lectio divina

Exode 16,9-21 : la manne donnée chaque jour  
1 Rois 19,4-8 : le pain de Dieu qui reconforte en chemin  
Matthieu 14,13-21 : le pain multiplié, préfiguration de l'Eucharistie

### Un texte patristique

S. Grégoire  
évêque de Nysse au IV<sup>e</sup> s.

**S**i Jésus a eu faim, la faim peut être un bien quand nous l'éprouvons comme lui. Quelle est donc cette nourriture que Jésus ne rougit pas de désirer ? Il le dit à ses disciples après son dialogue avec la Samaritaine : «Ma nourriture, c'est de faire la volonté de mon Père» (Jn 4,34). Et la volonté du Père est évidente : il veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité (1 Tm 2,4). Si son désir est donc que nous soyons sauvés et si notre vie est sa nourriture, nous savons vers quoi doit tendre la disposition de notre âme. Il nous faut avoir faim de notre propre salut. Comment entretenir en nous une pareille faim ? La béatitude nous l'apprend : celui qui désire la justice de Dieu a trouvé ce qui constitue le véritable désir. Et ce désir, il ne le satisfait pas d'une seule manière, comme ceux qui suivent leur impulsion, car ce n'est pas seulement comme une nourriture qu'il désire la justice, sinon il resterait à mi-chemin de la perfection. À la vérité, le bien désiré est semblable à un breuvage, la soif signifie la chaleur et l'ardeur du désir. (...)

Par le terme de justice, le Seigneur se propose lui-même au désir de ceux qui l'écoutent, lui qui s'est fait pour nous sagesse venue de Dieu, justice,

sanctification, rédemption (1 Co 1,30), mais aussi pain descendu du ciel et eau vive. C'est donc à juste titre que ceux qui sont dits avoir faim et soif de la justice de Dieu sont appelés bienheureux. Celui qui a goûté le Seigneur, comme dit le psaume (Ps 33,9), c'est-à-dire celui qui en lui a accueilli le Seigneur, est comblé de ce dont il avait faim et soif, selon la promesse : «Mon Père et moi nous viendrons et en lui nous établirons notre demeure» (Jn 14,25), l'Esprit Saint les y ayant déjà précédés.

### 4e Homélie sur les Béatitudes





## LECTIO DIVINA

### Jean 6,30-35.48-58 : la chair et le sang du Christ donnés en nourriture

[30] Ils lui dirent alors : « Quel signe fais-tu donc, pour qu'à sa vue nous te croyions ? Quelle œuvre accomplis-tu ? [31] Nos pères ont mangé la manne dans le désert, selon ce qui est écrit : Il leur a donné à manger du pain venu du ciel. » [32] Jésus leur répondit : « En vérité, en vérité, je vous le dis, non, ce n'est pas Moïse qui vous a donné le pain qui vient du ciel ; mais c'est mon Père qui vous le donne, le pain qui vient du ciel, le vrai ; [33] car le pain de Dieu, c'est celui qui descend du ciel et donne la vie au monde. » [34] Ils lui dirent alors : « Seigneur, donne-nous toujours ce pain-là. » [35] Jésus leur dit : « Je suis le pain de vie. Qui vient à moi n'aura jamais faim ; qui croit en moi n'aura jamais soif. (...) [48] Je suis le pain de vie. [49] Vos pères, dans le désert, ont mangé la manne et sont morts ; [50] ce pain est celui qui descend du ciel pour qu'on le mange et ne meure pas. [51] Je suis le pain vivant, descendu du ciel. Qui mangera ce pain vivra à jamais. Et même, le pain que je donnerai, c'est ma chair pour la vie du monde. » [52] Les Juifs alors se mirent à discuter fort entre eux ; ils disaient : « Comment celui-là peut-il nous donner sa chair à manger ? » [53] Alors Jésus leur dit : « En vérité, en vérité, je vous le dis, si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme et ne buvez son sang, vous n'aurez pas la vie en vous. [54] Qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle et je le ressusciterai au dernier jour. [55] Car ma chair est vraiment une nourriture et mon sang vraiment une boisson. [56] Qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi en lui. [57] De même que le Père, qui est vivant, m'a envoyé et que je vis par le Père, de même celui qui me mange, lui aussi vivra par moi. [58] Voici le pain descendu du ciel ; il n'est pas comme celui qu'ont mangé les pères et ils sont morts ; qui mange ce pain vivra à jamais. »

### Psaume 136

- [1] Alleluia ! Rendez grâce au Seigneur, car il est bon,  
car éternel est son amour !
- [2] Rendez grâce au Dieu des dieux,  
car éternel est son amour !
- [3] Rendez grâce au Seigneur des seigneurs,  
car éternel est son amour !

- [4] Lui seul a fait des merveilles,  
car éternel est son amour !
- [5] Il fit les cieux avec sagesse  
car éternel est son amour !
- [6] Il affermit la terre sur les eaux,  
car éternel est son amour !

- [7] Il a fait les grands luminaires,  
car éternel est son amour !
- [8] Le soleil pour gouverner sur le jour,  
car éternel est son amour !
- [9] La lune et les étoiles pour gouverner sur la nuit,  
car éternel est son amour !

- [10] Il frappa l'Égypte en ses premiers-nés,  
car éternel est son amour !
- [11] Et de là fit sortir Israël,  
car éternel est son amour !
- [12] À main forte et à bras étendu,  
car éternel est son amour !

- [13] Il sépara en deux parts la mer des Joncs,  
car éternel est son amour !
- [14] Et fit passer Israël en son milieu,  
car éternel est son amour !
- [15] Y culbutant Pharaon et son armée,  
car éternel est son amour !

- [16] Il mena son peuple au désert,  
car éternel est son amour !
- [17] Il frappa des rois puissants,  
car éternel est son amour !
- [18] Fit périr des rois redoutables,  
car éternel est son amour !

- [21] Il donna leur terre en héritage,  
car éternel est son amour !



[22] En héritage à Israël son serviteur,  
car éternel est son amour !  
[23] Il se souvint de nous dans notre abaissement,  
car éternel est son amour !

[24] Il nous sauva de la main des oppresseurs,  
car éternel est son amour !  
[25] À toute chair il donne le pain,  
car éternel est son amour !  
[26] Rendez grâce au Dieu du ciel,  
car éternel est son amour !

### Exode 16,9-21 : la manne donnée chaque jour

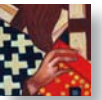
[9] Moïse dit à Aaron : «Dis à toute la communauté des Israélites : Approchez-vous devant le Seigneur, car il a entendu vos murmures.» [10] Comme Aaron parlait à toute la communauté des Israélites, ils se tournèrent vers le désert, et voici que la gloire du Seigneur apparut dans la nuée. [11] Le Seigneur parla à Moïse et lui dit : [12] «J'ai entendu les murmures des Israélites. Parle-leur et dis-leur : Au crépuscule vous mangerez de la viande et au matin vous serez rassasiés de pain. Vous saurez alors que je suis le Seigneur votre Dieu.» [13] Le soir, des caillles montèrent et couvrirent le camp, et au matin, il y avait une couche de rosée tout autour du camp. [14] Cette couche de rosée évaporée, apparut sur la surface du désert quelque chose de menu, de granuleux, de fin comme du givre sur le sol. [15] Lorsque les Israélites virent cela, ils se dirent l'un à l'autre : «Quest-ce cela ?» Car ils ne savaient pas ce que c'était. Moïse leur dit : «Cela, c'est le pain que le Seigneur vous a donné à manger. [16] Voici ce qu'a ordonné le Seigneur : Recueillez-en chacun selon ce qu'il peut manger, un gomor par personne. Vous en prendrez chacun selon le nombre des personnes qu'il a dans sa tente.» [17] Les Israélites firent ainsi et en recueillirent les uns beaucoup, les autres peu. [18] Quand ils mesurèrent au gomor, celui qui avait beaucoup recueilli n'en avait pas trop, et celui qui avait peu recueilli en avait assez : chacun avait recueilli ce qu'il pouvait manger. [19] Moïse leur dit : «Que personne nen mette en réserve jusqu'au lendemain.» [20] Certains n'écouterent pas Moïse et en mirent en réserve jusqu'au lendemain, mais les vers s'y mirent et cela devint infect. Moïse s'irrita contre eux. [21] Ils en recueillirent chaque matin, chacun selon ce qu'il pouvait manger, et quand le soleil devenait chaud, cela fondait.

### I Rois 19,3b-8 : le pain de Dieu qui réconforte en chemin

[3] Élie arriva à Bersabée qui est à Juda, et il laissa là son serviteur. [4] Pour lui, il marcha dans le désert un jour de chemin et il alla 'sasseoir sous un genêt. Il souhaita de mourir et dit : «C'en est assez maintenant, Seigneur ! Prends ma vie, car je suis pas meilleur que mes pères.» [5] Il se coucha et s'endormit. Mais voici qu'un ange le toucha et lui dit : «Lève-toi et mange.» [6] Il regarda et voici qu'il y avait à son chevet une galette cuite sur les pierres chauffées et une gourde d'eau. Il mangea et but, puis il se recoucha. [7] Mais l'ange du Seigneur revint une seconde fois, le toucha et dit : «Lève-toi et mange, autrement le chemin sera trop long pour toi.» [8] Il se leva, mangea et but, puis soutenu par cette nourriture il marcha quarante jours et quarante nuits jusqu'à la montagne de Dieu, l'Horeb.

### Matthieu 14,13-21 : le pain multiplié, préfiguration de l'Eucharistie

[13] Jésus se retira en barque dans un lieu désert, à l'écart ; ce qu'apprenant, les foules partirent à sa suite, venant à pied des villes. [14] En débarquant, il vit une foule nombreuse et il en eut pitié ; et il guérit leurs infirmes. [15] Le soir venu, les disciples s'approchèrent et lui dirent : «L'endroit est désert et l'heure est déjà passée ; renvoie donc les foules afin qu'elles aillent dans les villages s'acheter de la nourriture.» [16] Mais Jésus leur dit : «Il n'est pas besoin qu'elles y aillent ; donnez-leur vous-mêmes à manger.» - [17] «Mais, lui disent-ils, nous n'avons ici que cinq pains et deux poissons.» Il dit : [18] «Apportez-les moi ici.» [19] Et, ayant donné l'ordre de faire étendre les foules sur l'herbe, il prit les cinq pains et les deux poissons, leva les yeux au ciel, bénit, puis, rompant les pains, il les donna aux disciples, qui les donnèrent aux foules. [20] Tous mangèrent et furent rassasiés, et l'on emporta le reste des morceaux : douze pleins couffins ! [21] Or ceux qui mangèrent étaient environ 5.000 hommes, sans compter les femmes et les enfants.



## MARDI 28 OCTOBRE

### «Heureux les miséricordieux car ils obtiendront miséricorde» (Mt 5,7)

**N**ous voici parvenus au milieu de cette retraite : les quatre premières béatitudes ont travaillé à recréer en nous un cœur pauvre, doux, repentant et empli du désir de Dieu ; les quatre dernières vont plutôt nous convier à mettre en œuvre ces dispositions spirituelles dans nos relations avec autrui.

La miséricorde – qui, en son sens étymologique, désigne le «cœur» qui est touché par la «misère» – ouvre en effet à ces démarches très concrètes vers l'autre que sont le pardon et le partage. Être miséricordieux, c'est tout naturellement venir en aide à la misère. Faire partie de ceux qui, dans la scène du jugement telle que la dépeint Matthieu, sont appelés «*bénis du Père*» parce qu'ils ont donné à manger et à boire à celui qui avait faim et soif, parce qu'ils ont accueilli l'étranger, vêtu celui qui était nu, visité le malade et le prisonnier (Mt 25,34-36). Être miséricordieux, c'est encore se trouver «ému de compassion» par la détresse et pardonner. Tel ce roi de la parabole qui remet au serviteur qui l'en supplie, une énorme dette, tandis que celui-ci exige sans pitié le remboursement d'une dette minime. «*Ne devais-tu pas toi aussi, s'indigne le roi, avoir pitié de ton compagnon comme moi j'avais eu pitié de toi ?*» (Mt 18,33). Le pas concret qui nous est demandé aujourd'hui paraît donc facile à comprendre, même s'il peut demeurer difficile à discerner et à appliquer en notre vie : à quel partage de mes biens, de mes connaissances, de mon temps..., suis-je appelé à m'engager ? quel pardon dans ma vie n'a pas été donné et empêche la miséricorde de Dieu de se déployer ?

Car, si nous sommes appelés à devenir miséricordieux, c'est parce que Dieu le premier est miséricordieux. Bien plus, la miséricorde le définit, comme l'indique son Nom révélé à Moïse : «*Dieu de tendresse et de miséricorde, lent à la colère, riche en grâce et en fidélité*» (Ex 34,6). Il est celui qui sans cesse pardonne le péché et c'est précisément l'expérience du pardon premier, inconditionnel de Dieu, qui nous donne la force de pardonner à notre tour,

quand bien même la démarche est difficile, voire humainement impossible. Et il est celui dont la bienveillance active s'exprime dans sa sollicitude paternelle envers son peuple : «*Moi, j'apprenais à marcher à Ephraïm, je les prenais dans mes bras et ils n'ont pas compris que je prenais soin d'eux*» (Os 11,3).

La miséricorde de Dieu a été manifestée en Jésus Christ qui soulage la misère des malades et des pécheurs, et pardonne jusqu'à la croix. Là, de son cœur ouvert, jaillissent l'eau et le sang qui deviennent la source des sacrements qui recréent et redonnent la vie. Qui rendent l'homme à sa vocation initiale de fils de Dieu et le rendent capable de devenir «*miséricordieux comme le Père est miséricordieux*» : «*Aimez vos ennemis et priez pour vos persécuteurs afin de devenir fils de votre Père qui est aux cieux, car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons et pleuvoir sur les justes et sur les injustes*» (Mt 5,44-45). On comprend donc qu'à la miséricorde ne soit promis en récompense que la miséricorde elle-même, car elle nous mène à pratiquer ce qui est l'apanage de Dieu et nous conduit à lui ressembler. La voie de sainteté qui nous est offerte en ce jour est donc de devenir pleinement «*image de Dieu*» (Gn 1,26) et d'accéder, par la médiation du cœur du Christ, à la plénitude de la ressemblance.

### Avec la Parole de Dieu : Lectio divina

Luc 6,27-38 : la miséricorde à l'image du Père

### Prier

Seigneur, aujourd'hui tu nous montres le chemin de la miséricorde. Une miséricorde concrète qui se déploie en charité. Comme saint Basile, nous te demandons de rendre notre cœur sensible à toute détresse pour avoir le désir de la soulager et d'en porter le poids dans notre prière et dans nos actes. Toi seul es le Miséricordieux, mais en te contemplant et en nous laissant aimer par toi, nous pouvons ressembler à ton Fils dont le cœur ouvert laisse incessamment jaillir des flots de pardon. Avec tous les saints qui boivent aux sources de la vie, Seigneur, nous te prions et nous te bénissons, gloire à toi !



## Pour aller plus loin :

### Un psaume pour prier : Psaume 103 (102)

«Comme est la tendresse d'un père pour ses fils,  
tendre est le Seigneur pour qui le craint» (103,13)

### Des textes pour la lectio divina

Exode 22,20-26 : la compassion pour le malheureux  
Osée 11,1-9 : la tendresse paternelle de Dieu  
Matthieu 18,23-35 : la remise des dettes et le pardon

### Un texte patristique

S. Astère  
évêque d'Amasée au V<sup>e</sup> s.

**S**i vous voulez ressembler à Dieu, vous qui avez été créés à son image, imitez votre modèle. Vous êtes chrétiens et ce nom signifie ami des hommes : imitez l'amour du Christ. Considérez la richesse de sa bienveillance. Puisqu'il allait se manifester aux hommes par un homme, il envoya devant lui Jean proclamer la conversion et introduire au repentir ; auparavant il avait envoyé tous les prophètes pour enseigner la pénitence. Puis lorsqu'il se manifesta, peu après la venue de Jean, de sa propre voix et pour montrer qui il était, il s'écria : «Venez à moi, vous tous qui peinez et ployez sous le poids du fardeau, et moi je vous procurerai le repos». Or comment a-t-il accueilli ceux qui se rendirent à son appel ? Il leur accorda facilement le pardon de leurs péchés et la délivrance immédiate de leurs peines. Le Verbe les sanctifia, l'Esprit les confirma. Le vieil homme fut enseveli, le nouveau fut engendré, en ressuscitant par la grâce. Cet homme est devenu un familier au lieu d'un inconnu, un fils au lieu d'un étranger, un saint au lieu d'un impie. Imitons la pastorale du Maître. Penchons-nous sur les Évangiles ; comme dans un miroir, découvrons-y l'idéal de la sollicitude et de la miséricorde.

Vous donc qui êtes durs et incapables de douceur, apprenez la miséricorde de votre Créateur et ne soyez pas pour vos compagnons de service

des juges amers et des arbitres, en attendant que vienne celui qui dévoilera les replis des cœurs. Ne portez pas des jugements sévères afin de n'être pas jugés de même et transpercés par les paroles de votre propre bouche comme par des dents acérées. Car c'est contre ce genre de délit que semble bien nous mettre en garde cette parole de l'Évangile : «Ne jugez pas et vous ne serez pas jugés». En disant cela, il ne bannit pas le discernement et la sagesse ; ce qu'il appelle jugement est une condamnation trop sévère. Allège donc autant qu'il est possible le poids de ta mesure, ne refuse pas de faire miséricorde afin que tu ne sois pas exclu du pardon quand toi-même tu en auras besoin.

Homélie 13, PG 40, 355s





## LECTIO DIVINA

### Luc 6,27-38 : la miséricorde à l'image du Père

[27] «Mais je vous le dis, à vous qui m'écoutez : Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent, [28] bénissez ceux qui vous maudissent, priez pour ceux qui vous diffament. [29] À qui te frappe sur une joue, présente encore l'autre ; à qui t'enlève ton manteau, ne refuse pas ta tunique. [30] À quiconque te demande, donne, et à qui t'enlève ton bien ne le réclame pas. [31] Ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le pour eux pareillement. [32] Que si vous aimez ceux qui vous aiment, quel gré vous en saura-t-on ? Car même les pécheurs aiment ceux qui les aiment. [33] Et si vous faites du bien à ceux qui vous en font, quel gré vous en saura-t-on ? Même les pécheurs en font autant. [34] Et si vous prêtez à ceux dont vous espérez recevoir, quel gré vous en saura-t-on ? Même des pécheurs prêtent à des pécheurs afin de recevoir l'équivalent. [35] Au contraire, aimez vos ennemis, faites du bien et prêtez sans rien attendre en retour. Votre récompense alors sera grande, et vous serez les fils du Très-Haut, car il est bon, Lui, pour les ingrats et les méchants. [36] Montrez-vous miséricordieux, comme votre Père est miséricordieux. [37] Ne jugez pas, et vous ne serez pas jugés ; ne condamnez pas, et vous ne serez pas condamnés ; remettez, et il vous sera remis. [38] Donnez, et l'on vous donnera ; c'est une bonne mesure, tassée, secouée, débordante, qu'on versera dans votre sein ; car de la mesure dont vous mesurez on mesurera pour vous en retour.»

### Psaume 103

[1] Bénis le Seigneur, mon âme,  
du fond de mon être, son saint nom,  
[2] bénis le Seigneur, mon âme,  
n'oublie aucun de ses bienfaits.

[3] Lui qui pardonne toutes tes offenses,  
qui te guérit de toute maladie ;  
[4] qui rachète à la fosse ta vie,  
qui te couronne d'amour et de tendresse ;

[5] qui rassasie de biens tes années,  
et comme l'aigle se renouvelle ta jeunesse.

[6] Le Seigneur qui fait œuvre de justice  
et fait droit à tous les opprimés  
[7] révéla ses desseins à Moïse,  
aux enfants d'Israël ses hauts faits.

[8] Le Seigneur est tendresse et pitié,  
lent à la colère et plein d'amour ;  
[9] elle n'est pas jusqu'à la fin, sa querelle,  
elle n'est pas pour toujours, sa rancune ;  
[10] il ne nous traite pas selon nos fautes,  
ne nous rend pas selon nos offenses.

[11] Comme est la hauteur des cieux sur la terre,  
puissant est son amour pour qui le craint ;  
[12] comme est loin l'orient de l'occident,  
il éloigne de nous nos péchés.

[13] Comme est la tendresse d'un père pour ses fils,  
tendre est le Seigneur pour qui le craint ;  
[14] il sait de quoi nous sommes pétris,  
il se souvient que poussière nous sommes.

[15] L'homme, ses jours sont comme l'herbe,  
comme la fleur des champs il fleurit ;  
[16] sur lui, qu'un souffle passe,  
il n'est plus, jamais plus ne le connaîtra sa place.

[17] Mais l'amour du Seigneur pour qui le craint  
est de toujours à toujours, et sa justice pour les fils de leurs fils,  
[18] pour ceux qui gardent son alliance,  
qui se souviennent d'accomplir ses volontés.

[19] Le Seigneur a fixé son trône dans les cieux,  
par-dessus tout sa royauté domine.



[20] Bénissez le Seigneur, tous ses anges,  
hérauts puissants, qui accomplissez sa parole,  
attentifs au son de sa parole.

[21] Bénissez le Seigneur, toutes ses armées,  
serviteurs, ouvriers de son désir.

[22] Bénissez, le Seigneur, toutes ses œuvres  
en tous lieux de son domaine.  
Bénis le Seigneur, mon âme.

### Exode 22,20-26 : la compassion pour le malheureux

[20] Tu ne molesteras pas l'étranger ni ne l'opprimeras car vous-mêmes avez été étrangers dans le pays d'Égypte. [21] Vous ne maltraiterez pas une veuve ni un orphelin. [22] Si tu le maltraites et qu'il crie vers moi, j'écouterai son cri ; [23] ma colère s'enflammera et je vous ferai périr par l'épée : vos femmes seront veuves et vos fils orphelins. [24] Si tu prêtes de l'argent à un compatriote, à l'indigent qui est chez toi, tu ne te comporteras pas envers lui comme un prêteur à gages, vous ne lui imposerez pas d'intérêts. [25] Si tu prends en gage le manteau de quelqu'un, tu le lui rendras au coucher du soleil. [26] C'est sa seule couverture, c'est le manteau dont il enveloppe son corps, dans quoi se couchera-t-il ? Si l'indigent crie vers moi je l'écouterai, car je suis compatissant, moi !

### Osée 11,1-9 : la tendresse paternelle de Dieu

[1] Quand Israël était jeune, je l'aimai, et d'Égypte j'appelai mon fils. [2] Mais plus je les appelais, plus ils s'écartaient de moi ; aux Baals ils sacrifiaient, aux idoles ils brûlaient de l'encens. [3] Et moi j'avais appris à marcher à Ephraïm, je le prenais par les bras, et ils n'ont pas compris que je prenais soin d'eux ! [4] Je les menais avec des attaches humaines, avec des liens d'amour ; j'étais pour eux comme ceux qui soulèvent un nourrisson tout contre leur joue, je m'inclinai vers lui et le faisais manger. [5] Il ne reviendra pas au pays d'Égypte, mais Assur sera son roi. Puisqu'il a refusé de revenir à moi, [6] l'épée sévira dans ses villes, elle anéantira ses verrous, elle dévorera à cause de leurs desseins. [7] Mon peuple est cramponné à son infidélité. On les appelle en haut, pas un qui se relève ! [8] Comment t'abandonnerais-je, Ephraïm, te livrerais-je, Israël ? Comment te traiterais-je comme Adma, te

rendrais-je semblable à Ceboyim ? Mon cœur en moi est bouleversé, toutes mes entrailles frémissent. [9] Je ne donnerai pas cours à l'ardeur de ma colère, je ne détruirai pas à nouveau Ephraïm car je suis Dieu et non pas homme, au milieu de toi je suis le Saint, et je ne viendrai pas avec fureur.

### Matthieu 18,23-35 : la remise des dettes et le pardon

[23] «Il en va du Royaume des Cieux comme d'un roi qui voulut régler ses comptes avec ses serviteurs. [24] L'opération commencée, on lui en amena un qui devait 10.000 talents. [25] Cet homme n'ayant pas de quoi rendre, le maître donna l'ordre de le vendre, avec sa femme, ses enfants et tous ses biens, et d'éteindre ainsi la dette. [26] Le serviteur alors se jeta à ses pieds et il s'y tenait prosterné en disant : Consens-moi un délai, et je te rendrai tout. [27] Apitoyé, le maître de ce serviteur le relâcha et lui fit remise de sa dette. [28] En sortant, ce serviteur rencontra un de ses compagnons, qui lui devait cent deniers ; il le prit à la gorge et le serrait à l'étrangler, en lui disant : Rends tout ce que tu dois. [29] Son compagnon alors se jeta à ses pieds et il le suppliait en disant : Consens-moi un délai, et je te rendrai. [30] Mais l'autre n'y consentit pas ; au contraire, il s'en alla le faire jeter en prison, en attendant qu'il eût remboursé son dû. [31] Voyant ce qui s'était passé, ses compagnons en furent navrés, et ils allèrent raconter toute l'affaire à leur maître. [32] Alors celui-ci le fit venir et lui dit : Serviteur méchant, toute cette somme que tu me devais, je t'en ai fait remise, parce que tu m'as supplié ; [33] ne devais-tu pas, toi aussi, avoir pitié de ton compagnon comme moi j'ai eu pitié de toi ? [34] Et dans son courroux son maître le livra aux tortionnaires, jusqu'à ce qu'il eût remboursé tout son dû. [35] C'est ainsi que vous traitera aussi mon Père céleste, si chacun de vous ne pardonne pas à son frère du fond du cœur.»



## MERCREDI 29 OCTOBRE

### «Heureux les cœurs purs car ils verront Dieu» (Mt 5,8)

La béatitude de ce sixième jour de notre retraite est sans doute celle que l'on pourrait le plus rapidement lire en un sens moral : vivez dans la pureté et vous obtiendrez comme récompense de vos efforts de voir Dieu. Or cette interprétation sommaire, même si elle n'est pas entièrement fautive, ne rend pas compte de la richesse théologique de la béatitude. Pour la comprendre, il faut revenir au sens biblique des termes : le mot «cœur» ne renvoie pas seulement aux émotions et aux sentiments, mais il désigne le siège de la pensée et de la volonté, permettant à l'homme de prendre conscience de lui-même et de Dieu. La pureté, qui a d'abord un sens rituel, renvoie aux notions de propreté – *«Celui qui a pris un bain n'a pas besoin de se laver : il est pur tout entier»* (Mt 27,58) –, mais surtout d'intégrité, de droiture à la fois dans l'intention et dans l'action.

La figure biblique qui s'oppose au cœur pur, n'est donc pas celle du débauché, mais celle de *«l'hypocrite»*, souvent fustigé par Jésus. Celui chez qui le dehors et le dedans, l'être et le paraître entrent en discordance : il paraît bon et ne l'est pas ; il respecte la loi à la lettre, mais en fausse l'intention. *«Pharisien aveugle ! Purifie d'abord l'intérieur de la coupe et de l'écuelle, afin que l'extérieur aussi devienne pur»* (Mt 23,26). Avoir un cœur pur revient alors à avoir un cœur unifié. Là peut être notre tâche concrète de ce jour : discerner le domaine dans ma vie, dans mes relations, où j'ai besoin de plus d'unification, de transparence, de travailler à mieux faire coïncider mes idées et mes actions, mon désir profond et mes décisions. En gardant à l'esprit cependant que le cœur *«compliqué et malade»* de l'homme (Jr 17,9) a sans cesse besoin de la grâce de Dieu pour être purifié, unifié, recréé.

Cela permet de se rendre compte du chemin qu'il nous reste à parcourir pour accueillir ce *«cœur nouveau»* que le Seigneur désire mettre en nous, pour remplacer notre *«cœur de pierre»* (Ez 35,26). Et aussi de comprendre pourquoi la vision de Dieu est promise au cœur pur. Dieu est en effet tellement un,

si absolument simple que rien de ce qui est encore mélangé, multiple, divisé, ne peut le contempler. C'est pourquoi l'Ancien Testament affirme qu'on ne peut voir Dieu sans mourir (cf. par exemple Ex 33,20) ; bien que soit aussi partout répété le désir nostalgique de le connaître : *«Mon âme a soif de Dieu, du Dieu de vie : quand irai-je et verrai-je la face de Dieu ?»* (Ps 42,33).

En Jésus cependant, Dieu s'est rendu visible à nos yeux. Il a laissé les disciples le contempler, lui l'image parfaite du Père, le *«resplendissement de sa gloire»* (He 1,2). Il leur a donné de voir l'accomplissement du dessein de salut de Dieu. Et par l'Esprit qu'il leur a – qu'il nous a – envoyé, il les a rendus capables d'accueillir en leur cœur la présence de Dieu et de se laisser renouveler par lui. Ainsi le cœur pur, qui lui-même vit dans l'unité et la vérité, parvient à percevoir la vérité et l'unité de l'œuvre de Dieu dans le monde et voit en tout les signes de sa présence. Par la louange et l'adoration, il entre déjà dans la contemplation de Dieu. La voie de sainteté proposée en ce jour trouve ses prémisses en la liturgie qui unit nos voix à celles des anges, qui contemplent sans cesse la face de Dieu, et nous permet d'anticiper la joie eschatologique ; elle nous conduit jusqu'à la plénitude de la vision qui sera alors communion éternelle à la Présence. *«Aujourd'hui nous voyons dans un miroir, de manière confuse, mais alors ce sera face à face»* (1 Co 13,12).

### Avec la Parole de Dieu : Lectio divina

Matthieu 15,10-20 : le pur et l'impur

### Prier

Seigneur, aujourd'hui tu nous invites à nous unifier devant toi, à renoncer à nos partages et à nos divisions pour recevoir de toi un cœur nouveau. Notre âme a soif de toi. Envoie sur nous ton Esprit ; qu'il rassemble en nous ce qui est dispersé, unifie ce qui est divisé, simplifie ce qui est partagé. Que le zèle qui animait sainte Thérèse et la poussait sur les routes d'Espagne pour y chanter ton nom nous entraîne tout ce jour dans le désir de vivre en ta présence et dans la clarté de ton amour. Avec tous les saints qui resplendissent de ta propre lumière, Seigneur, nous te prions et nous te bénissons, gloire à toi !



## Pour aller plus loin :

### Un psaume pour prier : Psaume 24 (23)

«Qui montera sur la montagne du Seigneur ?  
L'homme aux mains innocentes, au cœur pur» (23,3-4)

### Des textes pour la lectio divina

Ézéchiel 36,25-28 : du cœur de pierre au cœur nouveau  
Psaume 63,2-9 : le désir de voir Dieu  
Luc 10,21-24 : la vision du dessein de Dieu déjà donnée

### Un texte patristique

**S. Augustin**  
évêque d'Hippone au V<sup>e</sup> s.

**C**ombien de fois le Sauveur n'a-t-il pas répété ce mot : «Bienheureux !» Et quels motifs a-t-il assignés à ce bonheur parfait ? Quelles œuvres, quels mérites et quelles récompenses a-t-il énumérés ? «Heureux les pauvres, heureux les doux, heureux ceux qui pleurent... le Royaume est à eux, la terre est leur héritage, ils seront consolés.» Jésus n'a pas encore dit cependant : «ceux-là verront Dieu». Nous arrivons en effet aux cœurs purs ; c'est à eux qu'est promise la vue de Dieu. Et ce n'est pas sans motif, car les cœurs purs ont des yeux pour voir Dieu. Ils ont ces yeux dont parle l'Apôtre : «les yeux illuminés de votre cœur». Aujourd'hui ces yeux, encore faibles, sont éclairés par la foi ; un jour, devenus plus vigoureux, ils seront éclairés par la réalité elle-même que promet la foi. Alors, dit l'Apôtre, «nous verrons face à face». Mais ne va pas t'imaginer que la vue de Dieu ne sera octroyée ni aux pauvres en esprit, ni à ceux qui sont doux, ni à ceux qui pleurent, ni à ceux qui sont miséricordieux ou qui ont faim et soif de la justice. Ne te figure pas qu'il n'y aura pour voir Dieu que les cœurs purs et que les autres en seront privés. Non ! Ceux qui ont le cœur pur ont aussi tous les autres mérites ; mais s'ils voient Dieu, ce n'est ni pour être pauvres en esprit ni pour être doux ou miséricordieux : c'est pour avoir un cœur pur... C'est lui qui nous fait voir Dieu.

Si donc nous aspirons à ce bonheur, comment purifier cet œil intérieur ? Et qui ne chercherait à purifier son cœur pour voir Celui qu'il aime de toute son âme ? Frères, c'est la foi qui purifie le cœur, la foi qui agit par l'amour. Cette foi, que fait-elle ? Elle nous met en état de voir maintenant à travers un miroir, comme en énigme et, demain, face à face.





## LECTIO DIVINA

### Matthieu 15,10-20 : le pur et l'impur

[10] Et ayant appelé la foule près de lui, il leur dit : «Écoutez et comprenez ! [11] Ce n'est pas ce qui entre dans la bouche qui souille l'homme ; mais ce qui sort de sa bouche, voilà ce qui souille l'homme.»

[12] Alors s'approchant les disciples lui disent : «Sais-tu que les Phariséens se sont choqués de t'entendre parler ainsi ?» [13] Il répondit : «Tout plant que n'a point planté mon Père céleste sera arraché. [14] Laissez-les : ce sont des aveugles qui guident des aveugles ! Or si un aveugle guide un aveugle, tous les deux tomberont dans un trou.»

[15] Pierre, prenant la parole, lui dit : «Explique-nous la parabole.» [16] Il dit : «Vous aussi, maintenant encore, vous êtes sans intelligence ? [17] Ne comprenez-vous pas que tout ce qui pénètre dans la bouche passe dans le ventre, puis s'évacue aux lieux d'aisance, [18] tandis que ce qui sort de la bouche procède du cœur, et c'est cela qui souille l'homme ? [19] Du cœur en effet procèdent mauvais desseins, meurtres, adultères, débauches, vols, faux témoignages, diffamations. [20] Voilà les choses qui souillent l'homme ; mais manger sans s'être lavé les mains, cela ne souille pas l'homme.»

### Psaume 24

[1] Au Seigneur la terre et sa plénitude,  
le monde et tout son peuplement ;  
[2] c'est lui qui l'a fondée sur les mers,  
et sur les fleuves l'a fixée.

[3] Qui montera sur la montagne du Seigneur ?  
Et qui se tiendra dans son lieu saint ?  
[4] L'homme aux mains nettes, au cœur pur :  
son âme ne se porte pas vers des riens,  
il ne jure pas pour tromper.

[5] Il emportera la bénédiction du Seigneur  
et la justice du Dieu de son salut.

[6] C'est la race de ceux qui Le cherchent,  
qui recherchent ta face, Dieu de Jacob.

[7] Portes, levez vos frontons,  
élevez-vous, portails antiques,  
qu'il entre, le roi de gloire !

[8] Qui est-il, ce roi de gloire ?  
C'est le Seigneur, le fort, le vaillant,  
le Seigneur e, le vaillant des combats.

[9] Portes, levez vos frontons,  
élevez-vous, portails antiques,  
qu'il entre, le roi de gloire !

[10] Qui est-il, ce roi de gloire ?  
Le Seigneur Sabaot, c'est lui, le roi de gloire.

### Ézéchiel 36,25-28 : du cœur de pierre au cœur nouveau

[25] «Je répandrai sur vous une eau pure et vous serez purifiés ; de toutes vos souillures et de toutes vos ordures je vous purifierai. [26] Et je vous donnerai un cœur nouveau, je mettrai en vous un esprit nouveau, j'ôterai de votre chair le cœur de pierre et je vous donnerai un cœur de chair. [27] Je mettrai mon esprit en vous et je ferai que vous marchiez selon mes lois et que vous observiez et pratiquiez mes coutumes. [28] Vous habiterez le pays que j'ai donné à vos pères. Vous serez mon peuple et moi je serai votre Dieu.»

### Psaume 63,2-9 : le désir de voir Dieu

[2] Dieu, c'est toi mon Dieu, je te cherche,  
mon âme a soif de toi,  
après toi languit ma chair,  
terre sèche, altérée, sans eau.



[3] Oui, au sanctuaire je t'ai contemplé,  
voyant ta puissance et ta gloire.

[4] Meilleur que la vie, ton amour ;  
mes lèvres diront ton éloge.

[5] Oui, je veux te bénir en ma vie,  
à ton nom, élever les mains ;

[6] comme de graisse et de moelle se rassasie mon âme,  
lèvres jubilantes, louange en ma bouche.

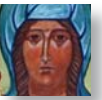
[7] Quand je songe à toi sur ma couche,  
au long des veilles je médite sur toi,

[8] toi qui fus mon secours,  
et je jubile à l'ombre de tes ailes ;

[9] mon âme se presse contre toi,  
ta droite me sert de soutien.

### Luc 10,21-24 : la vision du dessein de Dieu déjà donnée

[21] À cette heure même, il tressaillit de joie sous l'action de l'Esprit Saint et il dit : «Je te bénis, Père, Seigneur du ciel et de la terre, d'avoir caché cela aux sages et aux intelligents et de l'avoir révélé aux tout-petits. Oui, Père, car tel a été ton bon plaisir. [22] Tout m'a été remis par mon Père, et nul ne sait qui est le Fils si ce n'est le Père, ni qui est le Père si ce n'est le Fils, et celui à qui le Fils veut bien le révéler.» [23] Puis, se tournant vers ses disciples, il leur dit en particulier : «Heureux les yeux qui voient ce que vous voyez ! [24] Car je vous dis que beaucoup de prophètes et de rois ont voulu voir ce que vous voyez et ne l'ont pas vu, entendre ce que vous entendez et ne l'ont pas entendu !»



## JEUDI 30 OCTOBRE

### «Heureux les artisans de paix car ils seront appelés fils de Dieu» (Mt 5,9)

**D**ans la septième béatitude, le mot «paix» retient immédiatement l'attention. Mais il ne doit pas faire négliger celui d'«artisan» – le grec dit littéralement «le faiseur» – car l'expression montre qu'il ne s'agit pas seulement d'avoir un tempérament paisible ou conciliant, mais de travailler réellement et activement à la construction de la paix.

Deux grands champs d'action s'ouvrent alors : l'artisan de paix est d'abord celui qui œuvre à la réconciliation partout où il y a division ou opposition. Et l'on peut remarquer que le Christ nous demande en ce domaine de prendre l'initiative, que l'on se sente ou non responsable de la situation, ou même concerné par elle : *«Quand tu présentes ton offrande à l'autel, si là tu te souviens d'un grief que ton frère a contre toi, laisse là ton offrande devant l'autel et va d'abord te réconcilier avec ton frère»* (Mt 5,23-24). Travailler à la réconciliation, cela peut être apporter sa médiation pour résoudre un conflit, inventer une solution sur laquelle tous peuvent se retrouver ; mais cela peut être aussi m'accepter dans ce que mon caractère ou mon passé ont de plus difficile de façon à vivre en paix avec moi-même et ceux qui m'entourent.

Mais l'artisan de paix ne se contente pas de l'absence de conflit ouvert ; il cherche aussi à œuvrer pour la justice, à s'engager dans la construction d'un monde où tous puissent vivre dans l'harmonie et l'épanouissement de leurs droits et de leurs possibilités. Il nous revient donc aujourd'hui de déterminer le domaine de notre vie sociale, personnelle ou spirituelle – car on peut aussi avoir besoin de se réconcilier avec Dieu – dans lequel nous sommes appelés à ce travail de construction de la paix.

Le Christ cependant nous avertit que la paix qu'il laisse en partage à ses disciples n'a rien d'un simple consensus : *«Je vous laisse la paix ; c'est ma paix que je vous donne ; je ne vous la donne pas comme le monde la donne»* (Jn 14,27). Le «monde» désigne ici, non pas l'ensemble de ce qui nous entoure ni la so-

ciété en elle-même, mais tout ce qui dans le créé refuse le salut offert en sa personne. Lui-même libère du mal et restaure en ceux qui viennent à lui la paix intérieure ; mais son message provoque des oppositions et risque de révéler des divisions à l'intérieur même des familles ou des communautés : *«Je ne suis pas venu apporter la paix mais le glaive. Car je suis venu opposer l'homme à son père, la fille à sa mère... On aura pour ennemis les gens de sa maison»* (Mt 10,34-35).

La paix qu'il nous promet n'est donc pas facile ni à bon marché. Mais la finalité profonde de son incarnation reste la réconciliation : réconciliation des hommes entre eux et réconciliation de tous les hommes dans le dessein de Dieu puisque juifs et païens ne forment plus qu'un seul peuple de frères. *«C'est lui qui est notre paix, lui qui des deux peuples n'en a fait qu'un (...) pour faire la paix et les réconcilier avec Dieu tous deux en un seul Corps par la croix»* (Ep 2,14.16). L'artisan de paix peut donc bien être appelé «fils de Dieu», comme le promet la béatitude, puisqu'il accueille la réconciliation venue de la mort-résurrection du Fils et travaille à son extension dans le monde. La voie de sainteté qui lui est donnée est d'être pleinement uni à son Père et à ses frères, pour vivre de *«la paix de Dieu qui surpasse toute intelligence»* (Ph 4,7)

### Avec la Parole de Dieu : Lectio divina

Éphésiens 2,11-19 : l'œuvre de réconciliation du Fils

### Prier

Seigneur, aujourd'hui tu nous appelles à devenir artisans de paix. Puisque tu es toi-même la source de toute paix, nous te demandons de répandre sur notre monde divisé et sur nos propres cœurs ton Esprit de paix. Comme sainte Geneviève, nous nous confions à ta Providence et nous croyons en toi. En ta personne tu as tué la haine pour que vienne ton règne – et il vient déjà ! Avec tous les saints qui jouissent sans fin de la paix de ton Royaume, Seigneur, nous te prions et nous te bénissons, gloire à toi !



## Pour aller plus loin :

### Un psaume pour prier : Psaume 122 (121)

«Appelez la paix sur Jérusalem :  
paix à tes tentes !» (122,6)

### Des textes pour la lectio divina

Michée 5,1-4b : le Messie sera Paix

Isaïe 2,2-5 : l'attente de la paix universelle

Jean 14,27-31 : la paix non pas à la manière du monde

### Un texte patristique

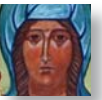
S. Pierre Chrysologue  
évêque de Ravenne au V<sup>e</sup> s.

«**H**eureux les artisans de paix, dit l'Évangile, ils seront appelés fils de Dieu !» C'est à juste titre que les vertus chrétiennes se développent chez celui qui maintient la paix entre tous ; et l'on n'obtient le titre de fils de Dieu que si l'on mérite le nom d'artisan de paix. Car la paix est ce qui débarrasse l'homme de l'esclavage, fait de lui un homme libre, transforme sa condition aux yeux de Dieu et fait d'un serviteur un fils. La paix entre frères est ce que Dieu veut, ce qui réjouit le Christ, ce qui accomplit la sainteté, ce qui règle la justice, ce qui enseigne la doctrine, ce qui protège les mœurs, bref, c'est en toutes choses une conduite digne d'éloges. La paix fait exaucer nos prières, elle ouvre une route facile et praticable à nos supplications, elle accomplit parfaitement tous nos désirs. La paix est la mère de la charité, le lieu de la concorde, le signe évident d'une âme pure, qui peut réclamer à Dieu tout ce qu'elle veut, car elle reçoit tout ce qu'elle demande. La paix doit se conserver par l'obéissance aux commandements du Roi. Le Christ lui-même a dit : «C'est la paix que je vous laisse, c'est ma paix que je vous donne.» Ce qui revient à dire : je vous ai quittés dans la paix, je vous retrouverai dans la paix. En partant, il a voulu donner ce qu'il désirait trouver chez nous lorsqu'il reviendrait.

Il faut aimer la paix et chérir la concorde, car ce sont elles qui engendrent et nourrissent la charité. Vous savez que, selon l'Apôtre, «la charité vient de Dieu». Il est donc séparé de Dieu, celui qui n'a pas la charité. Gardons les commandements car ils sont notre vie ; que la fraternité se maintienne unie par les nœuds d'une profonde paix, qu'elle se resserre par le lien salutaire d'un amour mutuel de charité qui «couvre la multitude des péchés». Il faut donc que tous nos désirs s'attachent à l'amour, car il peut obtenir tous les bienfaits. Il faut garder la paix plus que toutes les autres vertus parce que Dieu est toujours dans la paix.

Homélie 53, PL 52, 347-349





## LECTIO DIVINA

### Éphésiens 2, 11-19 : l'œuvre de réconciliation du Fils

[11] Rappelez-vous donc qu'autrefois, vous les païens - qui étiez tels dans la chair, vous qui étiez appelés 'prépuce' par ceux qui s'appellent 'circuncision', d'une opération pratiquée dans la chair ! – [12] rappelez-vous qu'en ce temps-là vous étiez sans Christ, exclus de la cité d'Israël, étrangers aux alliances de la Promesse, n'ayant ni espérance ni Dieu en ce monde ! [13] Or voici qu'à présent, dans le Christ Jésus, vous qui jadis étiez loin, vous êtes devenus proches, grâce au sang du Christ. [14] Car c'est lui qui est notre paix, lui qui des deux peuples n'en a fait qu'un, détruisant la barrière qui les séparait, supprimant en sa chair la haine, [15] cette Loi des préceptes avec ses ordonnances, pour créer en sa personne les deux en un seul Homme Nouveau, faire la paix, [16] et les réconcilier avec Dieu, tous deux en un seul Corps, par la Croix : en sa personne il a tué la Haine. [17] Alors il est venu proclamer la paix, paix pour vous qui étiez loin et paix pour ceux qui étaient proches : [18] par lui nous avons en effet, tous deux en un seul Esprit, libre accès auprès du Père. [19] Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers ni des hôtes ; vous êtes concitoyens des saints, vous êtes de la maison de Dieu.

### Psaume 122

[1] Cantique des montées. De David.

J'étais joyeux que l'on me dise : Allons à la maison du Seigneur !

[2] Enfin nos pieds s'arrêtent dans tes portes, Jérusalem !

[3] Jérusalem, bâtie comme une ville où tout ensemble fait corps,

[4] Là où montent les tribus, les tribus du Seigneur,

est pour Israël une raison de rendre grâce au nom du Seigneur.

[5] Car ils sont là, les sièges du jugement,  
les sièges de la maison de David.

[6] Appelez la paix sur Jérusalem : que reposent tes tentes !

[7] Advienne la paix dans tes murs : repos en tes palais !

[8] Pour l'amour de mes frères, de mes amis,  
laisse-moi dire : paix sur toi !

[9] Pour l'amour de la maison du Seigneur notre Dieu,  
je prie pour ton bonheur !

### Michée 5, 1-4b : le Messie sera Paix

[1] Et toi, (Bethléem) Ephrata, le moindre des clans de Juda, c'est de toi que me naîtra celui qui doit régner sur Israël ; ses origines remontent au temps jadis, aux jours antiques. [2] C'est pourquoi il les abandonnera jusqu'au temps où aura enfanté celle qui doit enfanter. Alors le reste de ses frères reviendra aux enfants d'Israël. [3] Il se dressera, il fera paître son troupeau par la puissance du Seigneur, par la majesté du nom de son Dieu. Ils s'établiront, car alors il sera grand jusqu'aux extrémités du pays. [4] Celui-ci sera paix !

### Isaïe 2,2-5 : l'attente de la paix universelle

[2] Il arrivera dans la suite des temps que la montagne de la maison du Seigneur sera établie en tête des montagnes et s'élèvera au-dessus des collines. Alors toutes les nations afflueront vers elle, [3] alors viendront des peuples nombreux qui diront : « Venez, montons à la montagne du Seigneur, à la maison du Dieu de Jacob, qu'il nous enseigne ses voies et que nous suivions ses sentiers. » Car de Sion vient la Loi et de Jérusalem la parole du Seigneur. [4] Il jugera entre les nations, il sera l'arbitre de peuples nombreux. Ils briseront leurs épées pour en faire des socs et leurs lances pour en faire des serpes. On ne lèvera plus l'épée nation contre nation, on n'apprendra plus à faire la guerre. [5] Maison de Jacob, allons, marchons à la lumière du Seigneur.

### Jean 14,27-31 : la paix non pas à la manière du monde

[27] Je vous laisse la paix ; c'est ma paix que je vous donne ; je ne vous la donne pas comme le monde la donne. Que votre cœur ne se trouble ni ne seffraie. [28] Vous avez entendu que je vous ai dit : Je m'en vais et je reviendrai vers vous. Si vous m'aimiez, vous vous réjouiriez de ce que je vais vers le Père, parce que le Père est plus grand que moi. [29] Je vous le dis maintenant avant que cela n'arrive, pour qu'au moment où cela arrivera, vous croyiez. [30] Je ne m'entretiendrai plus beaucoup avec vous, car il vient, le Prince de ce monde ; sur moi il n'a aucun pouvoir, [31] mais il faut que le monde reconnaisse que j'aime le Père et que je fais comme le Père m'a commandé.



## VENDREDI 31 OCTOBRE

### «Heureux les persécutés pour la justice car le Royaume des cieux est à eux» (Mt 5,10)

*«Heureux les persécutés pour la justice,  
car le Royaume des cieux est à eux.*

*Heureux êtes-vous quand on vous insultera, qu'on vous persécutera  
et qu'on dira faussement contre vous toute sorte de mal à cause de moi.*

*Soyez dans la joie et l'allégresse,  
car votre récompense sera grande dans les cieux»  
(Mt 5,10-11)*

La dernière béatitude qui nous est donnée en cette retraite peut déconcerter. D'abord parce que les situations de persécution ouverte ne nous sont guère familières. Ensuite parce qu'elle se présente d'une façon complexe ; y a-t-il en fait une ou deux béatitudes ? La persécution (v. 9) semble simplement précisée par les insultes et les moqueries annoncées (v. 10). Une différence fondamentale existe cependant entre ces deux versets : le premier parle de persécutions «pour la justice» et peut donc concerner, comme d'ailleurs les autres béatitudes, tous «les hommes de bonne volonté» ; le second précise «à cause de moi» et s'adresse donc plus spécifiquement aux disciples. Et c'est bien en cela que, malgré les apparences, elle nous concerne profondément : même si nous ne risquons guère de subir de persécutions violentes, comme ce fut le cas des premières générations chrétiennes au moment de la rédaction de ce texte, ou comme le risque en existe encore dans d'autres régions du monde, nous pouvons nous heurter «à cause» du Christ à des moqueries, des suspicions, des critiques, des rejets... Peut-être pourrions-nous, presque au terme de la retraite, demander le courage, dans telle situation, face à telle personne, de ne pas «rougir du Christ» (Lc 9,26) ? Sans prosélytisme, mais en répudiant, comme dit l'apôtre Paul, «les silences de la honte» (2 Co 4,2).

D'autres indices dans le v. 10 font penser que cette béatitude est plus importante qu'il n'y paraît au premier abord : c'est que la récompense annoncée est exactement la même que la promesse de la première béatitude, celle

des pauvres ; et que le terme de «justice» qui précise la cause des persécutions est celui qui, dans la quatrième béatitude, qualifiait déjà la faim et la soif. Ces mots essentiels de la première et de la quatrième béatitudes, repris ici dans la huitième, permettent de penser que cette dernière donne en quelque sorte la clé de toutes les béatitudes. Le Christ en effet est venu, comme l'annonçait le prophète, «porter la bonne nouvelle aux pauvres, panser les cœurs meurtris, annoncer aux captifs l'amnistie et aux prisonniers la liberté» (Is 61,1). Il est venu rendre tous les malheureux «heureux», car il est lui-même le Royaume «au milieu de nous» (Lc 17,21). Mais la béatitude rappelle aussi, pour aller vers ce Royaume ouvert par le Christ, il faut suivre le même chemin pascal que lui. Mourir pour ressusciter. Mourir d'un coup, dans le martyre, ou mourir au jour le jour à tout ce qui en nous et hors de nous refuse le Royaume.

Être persécuté «à cause» de Jésus peut alors trouver un sens dans l'amour : comme témoignage de la force vivante de sa Parole, et aussi tout simplement comme conséquence de l'attachement à sa personne. «Le connaître, lui, demande Paul, avec la puissance de sa résurrection et la communion à ses souffrances» (Ph 3,10). Non par recherche de la souffrance en elle-même – ce qui serait morbide et opposé au dessein de bonheur de Dieu – ; mais par désir de suivre le Christ par amour jusqu'à «lui devenir, comme dit encore Paul, conforme dans la mort, afin de pouvoir ressusciter d'entre les morts» (Ph 3,11). Là est le dernier aspect de la sainteté qui aujourd'hui nous est offert : être configuré au Christ dans sa passion, pour avoir part à l'accomplissement de son œuvre de salut, et lui devenir aussi conforme dans la gloire.

### Avec la Parole de Dieu : Lectio divina

Matthieu 10,17-33 : ne pas craindre les persécutions

### Prier

Seigneur, aujourd'hui tu nous appelles à entrer dans ta Pâque. Le bonheur que tu veux pour nous, c'est toi-même. Tu es venu prendre sur toi les souffrances et les persécutions du monde pour qu'en toi le monde et ses peines passe en Dieu. À Paul, tu t'es révélé comme celui qu'il persécutait. Donne-nous, comme à lui, de courir annoncer la bonne nouvelle de ton règne d'amour ! Avec tous les saints qui, déjà passés en toi, chantent les merveilles de ta Passion, Seigneur, nous te prions et nous te bénissons, gloire à toi !



## Pour aller plus loin :

### Un psaume pour prier : Psaume 56 (55)

«Pitié pour moi, ô Dieu, on me harcèle,  
tout le jour mes assaillants me pressent» (56,2)

### Des textes pour la lectio divina

Jérémie 20,7-13 : être persécuté à cause de la Parole

Philippiens 1,27-30 : croire au Christ et souffrir pour lui

1 Pierre 4,12-16 : se réjouir de participer aux souffrances du Christ

### Un texte patristique

S. Ignace

évêque d'Antioche au II<sup>e</sup> s.

**F**rères, je vous en conjure, n'ayez pas pour moi une bienveillance inopportune : laissez-moi devenir la pâture des bêtes ; c'est par elles qu'il me sera donné de rencontrer Dieu. Je suis le froment de Dieu ; je suis moulu par la dent des bêtes pour devenir le pain immaculé du Christ. Ces bêtes deviendront mon tombeau : qu'elles ne laissent rien subsister de mon corps. C'est alors que je serai vraiment disciple du Christ, quand le monde ne verra plus mon corps.

Pardonnez-moi, frères, je sais quant à moi ce qui m'est préférable. C'est maintenant que je commence à être un vrai disciple : que rien ne m'empêche, par jalousie, de trouver le Christ ! Rien ne me servira des charmes du monde ni des royaumes de ce siècle ; il est bon pour moi de mourir pour m'unir au Christ Jésus plus que de régner sur le monde entier. C'est Lui que je cherche, Lui qui est mort pour nous ; c'est Lui que je veux, Lui qui est ressuscité pour nous. Frères, mon enfantement approche : pardonnez-moi, et surtout ne m'empêchez pas de vivre, ne veuillez pas que je meure ! Celui qui veut être à Dieu, ne le livrez pas au monde, ne le séduisiez pas par la matière. Laissez-moi

recevoir la pure lumière ; c'est alors que je serai vraiment homme ! Laissez-moi imiter la Passion de mon Dieu. Celui qui possède Dieu en son cœur, qu'il comprenne ce que je désire, qu'il ait pitié de moi, car il connaît d'expérience ce qui m'étreint. Que personne d'entre vous ne me prête secours : plutôt soyez pour moi, c'est-à-dire pour Dieu. N'allez pas parler de Jésus Christ et désirer pour moi le monde ! Et si, une fois arrivé près de vous, par faiblesse, je vous supplie d'intervenir en ma faveur, ne me croyez pas ! Croyez plutôt à ce que je vous écris maintenant, désirant vraiment mourir. Car mon désir terrestre a été crucifié ; il n'y a plus en moi de feu pour aimer les choses de la terre, Il n'y a plus qu'une eau vive qui murmure en mon cœur et me dit : «Viens vers le Père !»

Lettre aux Romains 5-6 ; SC 10





## LECTIO DIVINA

### Matthieu 10,17-33 : ne pas craindre les persécutions

[17] «Méfiez-vous des hommes : ils vous livreront aux sanhédrins et vous flagelleront dans leurs synagogues ; [18] vous serez traduits devant des gouverneurs et des rois, à cause de moi, pour rendre témoignage en face d'eux et des païens. [19] Mais, lorsqu'on vous livrera, ne cherchez pas avec inquiétude comment parler ou que dire : ce que vous aurez à dire vous sera donné sur le moment, [20] car ce n'est pas vous qui parlerez, mais l'Esprit de votre Père qui parlera en vous. [21] Le frère livrera son frère à la mort, et le père son enfant ; les enfants se dresseront contre leurs parents et les feront mourir. [22] Et vous serez haïs de tous à cause de mon nom, mais celui qui aura tenu bon jusqu'au bout, celui-là sera sauvé. [23] Si l'on vous pourchasse dans telle ville, fuyez dans telle autre, et si l'on vous pourchasse dans celle-là, fuyez dans une troisième ; en vérité je vous le dis, vous n'achèverez pas le tour des villes d'Israël avant que ne vienne le Fils de l'homme.

[24] Le disciple n'est pas au-dessus du maître, ni le serviteur au-dessus de son patron. [25] Il suffit pour le disciple qu'il devienne comme son maître, et le serviteur comme son patron. Du moment qu'ils ont traité de Bézélboul le maître de maison, que ne diront-ils pas de sa maisonnée ! [26] N'allez donc pas les craindre ! Rien, en effet, n'est voilé qui ne sera révélé, rien de caché qui ne sera connu. [27] Ce que je vous dis dans les ténèbres, dites-le au grand jour ; et ce que vous entendez dans le creux de l'oreille, proclamez-le sur les toits. [28] Ne craignez rien de ceux qui tuent le corps, mais ne peuvent tuer l'âme ; craignez plutôt Celui qui peut perdre dans la géhenne à la fois l'âme et le corps. [29] Ne vend-on pas deux passereaux pour un as ? Et pas un d'entre eux ne tombera au sol à l'insu de votre Père ! [30] Et vous donc ! vos cheveux même sont tous comptés ! [31] Soyez donc sans crainte ; vous valez mieux, vous, qu'une multitude de passereaux.

[32] Quiconque se déclarera pour moi devant les hommes, moi aussi je me déclarerai pour lui devant mon Père qui est dans les cieux ; [33] mais celui qui m'aura renié devant les hommes, à mon tour je le renierai devant mon Père qui est dans les cieux.

### Psaume 56

[2] Pitié pour moi, ô Dieu, on me harcèle,  
tout le jour des assaillants me pressent.

[3] Ceux qui me guettent me harcèlent tout le jour :  
ils sont nombreux ceux qui m'assaillent là-haut.

[4] Le jour où je crains, moi je compte sur toi.  
[5] Sur Dieu dont je loue la parole,

sur Dieu je compte et ne crains plus,  
que me fait à moi la chair ?

[6] Tout le jour ils s'en prennent à mes paroles,  
contre moi tous leurs pensers vont à mal ;

[7] ils s'ameutent, se cachent, épient mes traces,  
comme pour surprendre mon âme.

[8] À cause du forfait, rejette-les,  
dans ta colère, ô Dieu, abats les peuples !

[9] Tu as compté, toi, mes déboires,  
recueille mes larmes dans ton outre !

[10] Alors mes ennemis reculeront le jour où j'appelle.  
Je le sais, Dieu est pour moi.

[11] Sur Dieu dont je loue la parole,  
sur le Seigneur dont je loue la parole,

[12] sur Dieu je compte et ne crains plus,  
que me fait à moi un homme ?

[13] À ma charge, ô Dieu, les vœux que je t'ai faits,  
j'acquitte envers toi les actions de grâces ;



[14] car tu sauvas mon âme de la mort  
pour que je marche à la face de Dieu  
dans la lumière des vivants.

### Jérémie 20,7-13 : être persécuté à cause de la Parole

[7] Tu m'as séduit, Seigneur, et je me suis laissé séduire ; tu m'as maîtrisé, tu as été le plus fort. Je suis prétexte continuel à la moquerie, la fable de tout le monde. [8] Chaque fois que j'ai à parler, je dois crier et proclamer : «Violence et dévastation !» La parole de Dieu a été pour moi source d'opprobre et de moquerie tout le jour. [9] Je me disais : Je ne penserai plus à lui, je ne parlerai plus en son Nom ; mais c'était en mon cœur comme un feu dévorant, enfermé dans mes os. Je m'épuisais à le contenir, mais je n'ai pas pu. [10] J'entendais les calomnies de beaucoup : «Terreur de tous côtés ! Dénoncez ! Dénonçons-le !» Tous ceux qui étaient en paix avec moi guettaient ma chute : «Peut-être se laissera-t-il séduire ? Nous serons plus forts que lui et tirerons vengeance de lui !» [11] Mais le Seigneur est avec moi comme un héros puissant ; mes adversaires vont trébucher, vaincus : les voilà tout confus de leur échec ; honte éternelle, inoubliable.

[12] Seigneur Sabaot, qui scrutes le juste et vois les reins et le cœur, je verrai la vengeance que tu tireras d'eux, car c'est à toi que j'ai exposé ma cause. [13] Chantez le Seigneur, louez le Seigneur, car il a délivré l'âme du malheureux de la main des malfaisants.

### Philippiens 1,27-30 : croire au Christ et souffrir pour lui

[27] Menez seulement une vie digne de l'Évangile du Christ, afin que je constate, si je viens chez vous, ou que j'entende dire, si je reste absent, que vous tenez ferme dans un même esprit, luttant de concert et d'un cœur unanime pour la foi de l'Évangile, [28] et nullement effrayés par vos adversaires : c'est là un présage certain, pour eux de la ruine et pour vous du salut. Et cela vient de Dieu : [29] car c'est par sa faveur qu'il vous a été donné, non pas seulement de croire au Christ, mais encore de souffrir pour lui. [30] Par là vous menez le même combat que vous m'avez vu soutenir et que, vous le savez, je soutiens encore.

### I Pierre 4,12-16 : se réjouir de participer aux souffrances du Christ

[12] Très chers, ne jugez pas étrange l'incendie qui sévit au milieu de vous pour vous éprouver, comme s'il vous survenait quelque chose d'étrange. [13] Mais, dans la mesure où vous participez aux souffrances du Christ, réjouissez-vous, afin que, lors de la révélation de sa gloire, vous soyez aussi dans la joie et l'allégresse. [14] Heureux, si vous êtes outragés pour le nom du Christ, car l'Esprit de gloire, l'Esprit de Dieu repose sur vous. [15] Que nul de vous n'ait à souffrir comme meurtrier, ou voleur, ou malfaiteur, ou comme délateur, [16] mais si c'est comme chrétien, qu'il n'ait pas honte, qu'il glorifie Dieu de porter ce nom.



## SAMEDI 1<sup>er</sup> NOVEMBRE

### Tous saints !

**N**ous arrivons, pour la fête de Tous les Saints, au terme du chemin de sainteté que les béatitudes nous ont fait parcourir pendant huit jours. Leur caractère paradoxal s'est éclairé à la lumière de l'Esprit Saint ; leur aspect choquant s'est émoussé dans la prière. Non, les béatitudes ne sont pas un code de morale ni un idéal de vie, pas plus qu'une invitation à dénier les difficultés ou à gommer les combats nécessaires. Mais elles proposent une autre échelle de valeurs qui donne, non pas d'appeler bon ce qui est en soi mauvais, mais de discerner, à l'intérieur même de situations d'épreuves ou de souffrances, l'espérance et la vie qu'y a plantées la mort-résurrection du Christ. Elles provoquent donc en nous un mouvement de conversion, pour nous tourner vers la vie du Royaume qui vient. Ce qui s'est concrétisé, pendant la retraite, par les petits pas de chaque jour : trancher tel attachement, poser tel geste de réconciliation, entrer dans le repentir ou l'action de grâces, oser tel témoignage...

Mais le chemin des béatitudes a surtout permis de laisser émerger en nous la capacité de nous ouvrir aux dons de Dieu qui veut nous mener à l'accomplissement plénier de ses promesses. Nous en avons mieux goûté les divers aspects : être configuré au Christ, devenir co-héritier du Fils, accéder à la plénitude de la ressemblance divine, partager la communion trinitaire, vivre dans la Présence incessante et comblante... Perspectives inouïes que l'apôtre Pierre résume d'une formule audacieuse : *«Les précieuses, les plus grandes promesses nous ont été données, afin que vous deveniez participants de la nature divine»* (2 P 1,4).

En Jésus, Fils de Dieu et Fils de l'homme, nous avons contemplé le visage de l'homme des béatitudes : c'est lui le pauvre, le doux, le miséricordieux, le persécuté pour la justice, l'affamé de la volonté du Père, qui nous ouvre ce chemin, qui nous donne la capacité de le suivre puisque, lui, le premier l'a parcouru. Lui, le Saint. Car *«voilà la volonté de Dieu sur vous : la sanctification»* (1 Th 4,3). La fête de Tous les Saints est donc notre fête. La fête de ce que nous sommes en espérance, de ceux que nous sommes depuis toujours dans

le cœur de Dieu, qui nous a *«élus en lui dès avant la fondation du monde, pour être saints et immaculés en sa présence dans l'amour»* (Ep 1,4). La fête de ce que nous devenons en accueillant le don que Dieu fait à tous de sa sainteté, et avec l'aide de tous ceux, connus ou inconnus, qui déjà sont parvenus à *«la Cité sainte, la Jérusalem nouvelle»* (Ap 21,1).

*«À tous les bien-aimés de Dieu, aux saints par vocation, à vous grâce et paix»* (Rm 1,7) !

### Prier

Seigneur, aujourd'hui est le jour de la joie que tu as préparé pour ton Église : la joie du ciel en compagnie des saints, dans l'allégresse de contempler ton visage et de nous rassasier de ta beauté. Nous te prions pour ton Église en route vers toi, nous te prions pour tous ceux qui ne te connaissent pas ou qui sont dans la peine. Avec tous les saints, dans la joie que tu répands sur nous, Seigneur, nous te prions et nous te bénissons, gloire à toi !

### Pour aller plus loin

#### Un psaume pour prier : Ps 97 (96)

Dieu règne ! Exulte la terre,  
que jubilent les îles nombreuses ;  
Ténèbres et Nuée l'entourent,  
Justice et Droit sont l'assise de son trône.

Un feu devant lui s'avance  
et dévore à l'entour ses rivaux,  
ses éclairs illuminent le monde,  
la terre voit et chavire.

Les montagnes fondent comme cire  
devant le Maître de toute la terre ;  
les cieux proclament sa justice  
et tous les peuples voient sa gloire.



Honte aux servants des idoles,  
eux qui se vantent de vanités ;  
prosternez-vous devant lui, tous les anges !  
Sion entend et jubile,

les filles de Juda exultent  
en raison de tes jugements, Seigneur.  
Toi, tu es, Seigneur,  
Très-Haut sur toute la terre,

surpassant de beaucoup tous les anges.  
Dieu aime qui déteste le mal,  
il garde les âmes des siens  
et de la main des impies les délivre.

La lumière se lève pour le juste,  
et pour l'homme au cœur droit, la joie ;  
justes, jubilez dans le Seigneur,  
louez sa mémoire de sainteté.

## Un texte patristique

Ruysbroeck  
XIV<sup>e</sup> s.

**D**ans la vie éternelle, nous contemplerons avec les yeux de l'intelligence la Gloire de Dieu, avec tous les anges et tous les saints, en toutes manières que nous voudrons. Au dernier jour, lorsque nous ressusciterons avec nos corps glorieux par la puissance de notre Seigneur, ces corps seront resplendissants comme la neige, plus brillants que le soleil, transparents comme le cristal. Le Christ, notre chantre et notre maître de chœur, chantera de sa voix triomphante et douce un cantique éternel, louange et honneur à son Père céleste. Tous, nous chanterons ce même cantique d'un esprit joyeux et d'une voix claire, éternellement et sans fin. La gloire de notre âme et son bonheur rejailliront sur nos sens et nos membres ; nous nous contemplerons mutuellement de nos yeux glorifiés. Alors nous entendrons, nous dirons, nous chanterons la louange de notre Seigneur avec des voix sans

défaillance. Le Christ nous servira ; il nous montrera sa face brillante et son corps glorieux portant les marques de la fidélité et de l'amour. Ravis hors de nous-mêmes, dans la gloire de Dieu qui est infinie, sans mesure, nous jouerons avec lui, éternellement et sans fin. Le Christ, dans sa nature humaine, mènera le chœur de droite : à ce chœur appartiennent tous ceux en qui il vit, tous ceux qui vivent en lui. L'autre chœur est celui des anges ; mais, bien qu'ils soient plus nobles en nature, nous avons été dotés d'une façon plus sublime en Jésus Christ avec qui nous sommes un. Lui-même sera le Pontife suprême, au milieu du chœur des anges et des hommes, devant le trône de la souveraine majesté de Dieu. Et il offrira et il renouvellera devant son Père céleste, le Dieu tout-puissant, toutes les offrandes qui furent jamais présentées par les anges et par les hommes ; sans cesse elles seront renouvelées et elles demeureront fixées dans la gloire de Dieu.

